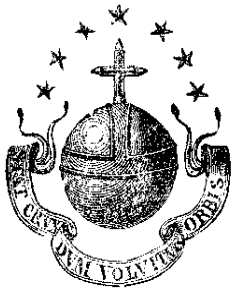
ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE



CHARTREUSE d'AULA-DEI

Notre-Dame

PROVINCE DE CATALOGNE

Notice par Dom Roch Ausseil

Catéchèse de la Chartreuse.

« ¡Como decir lo noble y suntuoso
« De maquina tan sabya y excelente!
« Pero ya que me pides amorosa,
« Que todo lo describa y te lo cuente,
« Yo, que con gusto a darte lo inclino,
« Te tomaré en curioso peregrino.
(Cada de Dios por el R.D. Miguel Dicastillo)

Avant de commencer la description de notre monastère, il convient d'esquisser à grands traits le paysage qui l'entoure. Quand on connaît la scène sur laquelle se passent les faits, on les comprend mieux et on s'y intéresse davantage.

En quittant la capitale d'Aragon par le pont de l'Ebre, on prend le chemin qui longe la rive gauche de l'Ebre. Après deux kilomètres on passe le Pont suspendu, œuvre moderne d'une compagnie française, jeté par l'art et la science sur le Jéllego, affluent de l'Ebre; peu après on laisse la route qui nous conduirait à Barcelone. On remonte longtemps vers le Nord le courant de la rivière. Prenons la route de Mamblas à notre gauche et après avoir fait 12 kilomètres, en trois heures, d'un chemin passable dans la saison sèche d'été, mais qui n'est qu'un détestable bourbier d'ornières dans les jours de pluie d'hiver, on arrive à la Chartreuse d'Aula Dei.

Durant le trajet, on a traversé le long du chemin, les belles et agréables plantations de cerisiers de Montañana, village ramassé, sans cachet artistic.

que, aux murs de brique et aux tuiles rouges, les beaux oliviers de Don Thomas Castellano, ancien gouverneur de Cuba et ex-ministre des Colonies. Cette vaste plantation d'oliviers, avant l'exclamation de 1835, appartenait aux chartreux, l'hiver de 1887 les gela, les rejetons actuels vigoureux et pleins d'une riche sève, atteindront bientôt les énormes proportions de leurs ancêtres. Une température qui gèle les oliviers est rare, exceptionnelle dans un pays que notre poète d'Arlo-Sol dit toujours vert et couvert de fleurs. (1)

La vallée du Gallego s'étend délicieusement, comme toutes les plaines d'Aragon, égayée de blés verts et de vignes gracieuses de jeunes pousses toujours tièdes et de mornes, épaisses, de pampres d'émeraude et de toute sorte d'arbres fruitiers, toujours cernés de collines lépreuses, qui bornent seulement gracieuses, mais qui ne ressemblent plus que à des tonneaux d'argile composés de sorties. (2)

En approchant de la Chartreuse par une des routes de Saragosse qui longent à distance les rives du Gallego, on aperçoit de loin son haut clocher svelte, gracieux campanile dominant toute la Com-

---

1) "Aquí donde faman el austero frío. - Manchita de la tierra los verdores - ni el rigor desmayado del estío, - agosta frutos ni deshoja flores." (D. F. Miguel Pizarrillo)

2) Les anciennes forêts espagnoles ont été brûlées par les arabes, lors des guerres héroïques que soutinrent vaillamment les chrétiens. Les hidalgos à court d'argent ont fait couper ce qui avait échappé aux flammes. Aujourd'hui l'espagnol arrache ses arbres mais n'en plante pas. Il est sobre se contente de peu. Pourquoi penser à ses descendants? Après moi le déluge, disait un courtisan au malheureux roi de France, Louis XV.

trée, comme une flèche décochée vers le ciel par le carquois de la prière ; se détachant de la terre, il s'élance dans les cieux pour nous dire que la vraie espérance n'est pas ici-bas. Cette tour est postérieure à la construction de la Chartreuse et ne fut construite qu'en 1676.1/ Puis on voit la longue ligne des toitures, interrompue de distance en distance par des cheminées originales, massives, toutes différentes, et par de petites galeries, espèces de belvédères (Miradores) qui couronnent les silencieuses cellules des austères cénobites. Le tout est entouré par un mur d'enceinte flanqué de dix-neuf tourelles massives qui donnent à la Chartreuse un certain aspect de forteresse.

La Chartreuse se trouve sur la rive gauche du Gállego, dans une plaine qui n'est entrecoupée que par quelques rares torres 2/ et par des fabriques de papier dont les hautes cheminées fumantes, qu'un poète contemporain a baptisées du nom de « los obeliscos de la industria » indiquent que « aquí se trabaja ». Rien n'interrompt le silence grave, le calme extérieur qui favorise l'oubli des choses de ce monde, le travail de l'étude, l'élan de la pensée et le vol hardi de la prière.

1/ archives d'Aula-Dei.

2/ Torre, mot aragonais qui ne signifie pas château comme on pourrait le croire, mais tout simplement une métairie ; et parfois ce nom se donne à une maison de campagne qui d'ordinaire s'appelle « casa de campo »

Une multitude de canaux artificiels (acequias y braçales) sillonnent la plaine et y amènent les eaux de la rivière; de là sa fertilité. Le sol de l'Aragon, au Nord de l'Ebre est très aride loin des rivières, très souvent inculte et surtout dépourvu d'arbres, les cours d'eau étant peu nombreux et la pluie qui les alimente plus rare encore. Dès qu'on met le pied hors du bassin de l'affluent de l'Ebre, on se trouve en face d'une aridité désolante; c'est que l'on foule les plantes halophiles d'une terre presque inculte.

De toute position un peu élevée de la maison on jouit d'un magnifique panorama. C'est d'abord la prise d'eau du canal public d'irrigation (1) avec son immense barrage de plus de 200 mètres sur la rivière, puis la magnifique et riante vallée de Gallego qui va se perdre au fond dans la splendide de Saragosse, et qui est bornée tout autour par les monts dénudés de St Grégoire, la Sierra d'Alcubierra plus stérile encore et enfin les Pyrénées qu'on entrevoit à l'horizon; ça et là quelques villages sont éparpillés dans le paysage: Villanueva de Gallego, un peu caché derrière des bouquets de peupliers, San Juan et Montañana aux maisons dessinées, Villa Mayor, apparaissant comme un oasis dans le désert.

---

(1) Le 13 Nov. 1493 Peñaflor vendait à François Sorin le terrain pour y bâtir la tour de azud se réservant un passage du côté de la tour d'Alfoch pour l'abreuvage des troupeaux. Le 19 Nov. 1509 les héritiers de l'acequia d'Urdan réclamaient des ponts et aqueducs réclamations, et le 5 Juin 1544 ces derniers permettent de creuser sur leur terrain

Fondation d'Aula-Dei.

A peine sortie de la lutte séculaire et grandiose contre les Maures, à peine réalisée sous un sceptre unique et réunie dans l'empire inconteste de la même foi, l'Espagne se trouve engagée dans les guerres suscitées par cette réaction intraitable et agressive qui se dérobait au nom de Réforme. Il est bien évident qu'un peuple qui avait donné tant de sang pour sa religion n'est pas disposé à se laisser leurrer par de vieilles croyances et ses biens les plus précieux. Habitués à manier l'épée au service de la croix, les conquérants étaient de se jeter dans la nouvelle croisade; aucune nation ne fournit un plus fort contingent à la milice sacrée qui devait faire triompher la grande réaction catholique. Pendant que les guerriers s'enflammaient aux souvenirs de la Conquête de Grenade, des victoires de Ferdinand et d'Isabelle, des exploits de Gonzalve de Cordoue, des munificences royales en fondant des monastères facilitaient d'autres champs de bataille à d'autres âmes qui aspiraient aux saints combats de la prière, de la pénitence. Au milieu des coups de foudre, des défaillances étaient inévitables; la gloire et le succès des armes oubliaient parfois la justice et la charité. La noblesse espagnole

---

le canal actuel; l'ancien passait dans les souterrains qu'on trouve en allant à Peñaflor. (Archives)

n'ignorait pas la nécessité et l'efficacité de la prière réparatrice. Aussi l'hidalgo était généreux donnait largement son argent et son appui moral pour la prospérité et le maintien de la séparation chrétienne quand lui-même ne consacrait pas sa personne au service du Seigneur.

La plupart des monastères doivent leur origine à une pensée du ciel, tombée dans une âme élue de la Compagnie, à une suite d'événements merveilleux, à un miracle quelquefois pour prouver encore plus clairement la source de cette pensée.

L'Espagne vit en 1163 la première Chartreuse s'établir sur la terre catalane à la demande du roi de la Ligne D. Alonso et Costa. La bonne odeur de leurs vertus, l'exemple d'une vie toute de pénitence et de prière se propagèrent vite dans toute la péninsule ibérique : chaque province voulait avoir sa Chartreuse. Mais par cette sainte ligne Catalane le Comte de Sartage D. Blasco de Alagon et son épouse Doña Beatriz de Luna négocièrent auprès des autorités civiles et ecclésiastiques une si précieuse faveur. La Chartreuse de N. D. de Fontaines (Huesca) en fut le couronnement.(2) Le V. P. Prieur de Montalègre, D. Jean Corona avec mandat du Définitoire de 1506 signa le 1er février 1507 chez le notaire de Saragosse

(1) Primer Instituto del Orden de la Cartuja por D. José Valles.
(2) La Huza : Hist. Eccl. de Aragon – Arch. de la Deputacion Prov. de Zaragoza n° 98 (1507) : un pago 1000 sud dos les 13 Avril 08. a D. Jacques Carinena pour N. D. des Fontaines.

pour Egidio de la Rg l'acte de fondation et son acceptation par l'Ordre.

"L'homme propose et Dieu dispose." Tout allait à souhait. Rien ne semblait devoir entraver les pieuses désirs des zélés fondateurs; c'était oublier que le plus souvent les œuvres de Dieu sont marquées au coin de l'épreuve. En attendant qu'on mît la main à l'œuvre, on aménagea les bâtiments de l'ermitage et de l'église de N.D. des Fontaines pour recevoir douze religieux de chœur. La mort subite du Comte de Sastago fit évanouir tous ces projets. Une série d'épreuves allait commencer pour notre colonie cartusienne. On supporta avec une générosité vraiment religieuse la pauvreté, les maladies et toute sorte de maux qui s'abattaient coup sur coup. Les ressources ne permettant que la subsistance de quatre religieux de chœur, les héritiers chicanaux en profitèrent pour commencer de longs et ennuyeux procès, s'étendant au XVIIe siècle, et qui ruinèrent la Chartreuse.

On ne perdit pas courage, espérant toujours que Dieu touché de cette extrême misère, suscriterait quelque âme charitable qui viendrait au secours.

Un jour de fête, D. Jean Ferrero de Saragosse assistait aux matines à la Chartreuse de Porta-Coeli, il fut témoin d'un fait vraiment miraculeux. Pendant que le V.R. Prieur D. Jean Corona se rendait à l'évangéliaire, il était escorté par deux anges. Vivement impressionné, ils sortirent de la nuée des Chartreux de N.D. des Fontaines et fit le vœu de les secourir.

Ayant fait part de son projet [illegible] des avis, Pierre Perandrea-Barono, ce dernier prit à sa charge la construction de l'église, tandis que l'autre faisait construire le cloître. Malheureusement Pierre Perandrea tomba aux mains des Maures et mourut en captivité en Algérie et D. Jean Barono rendit son âme à Dieu sans pouvoir terminer le cloître.

Une seconde fois privés de tout secours humain, les religieux firent appel à leur industrie. Captèrent une source assez puissante pour mettre en mouvement un moulin à farine qui devait les faire vivre. Ils y engagèrent toutes leurs économies. L'installation était terminée quand une nuit d'orage tout fut détruit. Sur ces entrefaites la visite canonique eut lieu. On fit part aux VV. Visiteurs de la détresse et on leur proposa de transmettre fondation dans un lieu plus hospitalier. Les desiderata furent transmis au chapitre général qui accéda à leurs vœux. (1559)

Néanmoins cette décision bouleversa nos paisibles solitaires. Des secours pécuniaires leur auraient été plus agréables. Le moment, il faut l'avouer n'était pas favorable. Le protestantisme saccageait les églises de France et du Nord de l'Europe. A Rouen, l'audace des calvinistes alla jusqu'à arracher de l'autel un chartreux pendant qu'il célébrait les saints mystères et le laissèrent à demi mort après l'avoir accablé de coups. (Abbé Jargey: Hist. de l'Ég. t. XVI p. 317.)

Quand la guerre est déclarée à l'église, ce sont toujours les moines, les plus intrépides défenseurs, qui sont les premières victimes du fanatisme. Trente-huit Chartreuses furent suppliciées, brûlées ou noyées. Le 2 Juin 1562, sous prétexte à imposer 2 subsides de guerre qui auraient été envoyés, Baitel, par le duc de Savoie, le baron des Diets envoyait trois compagnies mettre le feu à la grande chartreuse.

D. Jean Lorralba, prieur et saint prêtre, se pouvait refuser à l'idée de quitter une maison où il avait appris à souffrir et à pratiquer l'héroïsme journalier. Tout qu'il fut impossible de trouver mieux, soit qu'à cause des guerres les communications avec la Gde Chartreuse furent difficiles, la transaction définitive fut signée à 1559 n'eut pas de suite (1)

Diego Lopez, dans son manuscrit, nous dit qu'il arriva en 1562 tellement d'adversités aux Chartreux, que l'autorité supérieure intervenant, ils tinrent conseil et décidèrent de quitter la Chartreuse de las Fuentes, et de se transporter ailleurs. « Tratan muy de veras el dejar aquel lugar y transladerse à otro. »

D. Juan Lorralba fatigué des luttes incessantes à une si laborieuse administration au « Espinosa de

(1) Compendaria et Chronologia fundationis Aula-Dei ab D. Michaele de Vera. (ms.) — Joseph Valles .... — Hist. Eccl. Cesaraugustana Fr. Marcos Lopez Canonigo y Secretario de la Iglesia — « Prior de Fontibus --- quærat et rigilet domum sibi creditam in loco salubriori et magis congruo habitari et cum invenerit eum aptum illum cum altero visitatorum videat et considerat quod magis decet vel spectat ad sanitatem ...» (1559)

toute sorte ne lui avaient pas été épargnées penchait pour se réunir à une autre maison de la Province. Certains religieux, plus courageux, auraient désiré qu'on tentât ailleurs un autre essai de fondation.

Le V.R. Prieur se rendit auprès des VV.RR. Visiteurs de la Province pour leur soumettre la délibération des conventuels et leur demander ce qu'il devait faire. Le V.R. Prieur de Porta-Coeli, D. André Ortoneda, se rendit avec celui de N.D. des Fontaines à la Chartreuse de Valldecrist rentrer avec le V.R. Commissaire, D. Michel Ferran. Se trouvant à cette Chartreuse, D. Corralba devait nécessairement entretenir de cette affaire D. Simon Sébastian profès de N.D. des Fontaines. Ce dernier défendit sa maison avec tant d'éloquence et donna de si bonnes raisons qu'il convainquit les trois Prieurs que le parti à prendre était de se rendre à Saragosse et de faire les démarches nécessaires pour fonder une maison dans cette région. On suivit son conseil. D. Ortoneda désigna D. Michel de Véra, infant de Saragosse et profès de Porta-Coeli, et D. Ferran, D. Sébastian pour négocier l'affaire auprès des autorités ecclésiastiques et civiles d'Aragon.

La politesse demandait qu'on mît au courant les Comtes de Ribagorza. Les trois premiers fondateurs se rendirent à cet effet à la ville de Pina en compagnie de D. Corralba. D'après la « Narratio Chronologica fundationis » le Comte de Ribagorza blâma une telle détermination et leur offrit son château afin de les détourner de leur entreprise. D. Michel

D. Joseph Corralba prieur, D. Michel de Bernabé vicaire, D. André Ortoneda prieur, et D. Jean Manuel sacristain. (Le Ms. [illegible])

contre prise. D. Antal d'Alagon, comte de Sastago au contraire, s'offrit à leur venir en aide. Il était fort. A cause de ses relations sociales et de l'influence de son prestige il pouvait leur être de grande utilité. Pour avoir les Carmélites fondées il prit les devants. Quand les Chartreux arrivèrent à Saragosse tout était arrangé et ils n'eurent à faire que des visites de civilité à l'archevêque et aux députés d'Aragon.

L'archevêque D. Ferdinand d'Aragon fut ainsi les Cruda, les encouragea et leur accorda la permission de fonder sur le terrain qu'ils choisiraient dans son diocèse, mais ne fit pas davantage. C'était bien peu, mais insuffisant. Il fallait se procurer des ressources. Le 27 février 1563, D. Michel de Vera se présenta à l'assemblée des députés d'Aragon, il plaida si bien la cause que la ville de Saragosse lui accorda un secours de mille ducats, et avec la pension que diverses personnes lui firent de l'aider, il acheta sur les bords du Gallego une tour de D. Jean de Mayon, que celui-ci avait héritée de sa mère Doña Marie Carimena. D. Sébastian triomphait (1)

Les VV. PP. Visiteurs ayant mis le définitoire au courant de cette affaire le définitoire 2e de 1563 engagea le Com-

(1) Le 18 Avril 1563 les députés d'Aragon accordaient 1000 L. et le 16 Mars leur secrétaire notifiait ce secours aux Prieurs de Porta-Coeli, de Vallis-Xte et de N.D. des Fontaines, leur disant que la ville payerait annuellement 50 livres d'intérêt jusqu'au versement de la dite somme, qui eut lieu le 4 Juin 1609. Arch. de la Province. Prioré de Fontibus non fit nisi, stetisset mutatione ipsius domus in Commendiorem et ut salubriorem locum, sive Valdone fundata de ipsa domo cum domo Porta-Coeli vel alia domo Ordinis commutaverit et mandamus Porta-

[illegible] de M.M. les Fondateurs de se transporter ailleurs ou de se disperser dans une autre maison de l'Ordre.

Avec cette autorisation du Chapitre Général on rédigea la et on en signa l'acte le 22 Juillet 1663. Dans le fond de ce même mois, Dom Columba se rendit avec ses religieux à la Tour de Jean d'Alagon, duc de Mora et de Villahermosa et grand Chapelain d'Espagne. On aménagea le Château pour une installation provisoire. Une salle étant transformée en Chapelle, le R. Abbé y dit la messe avec l'Office Conventuel. Cette fête est encore rappelée à sa façon par un plein cintre au tympan finement sculpté et qui serait sauvé de la perte de la Famille quand les religieux habitaient le lieu.

N'est-ce pas en souvenir de cette date mémorable de la prise de possession par Marie de la nouvelle fondation qu'on a mis Ave Dei sous le vocable du mystère de l'Assomption et que le retable du Maître-Autel représente la mort glorieuse dans une lumière pure son Assomption triomphale dans le Ciel et son Couronnement par la Très-Ste Trinité ?

Aussitôt que les religieux furent réunis à la Tour d'Alagon (1) on leur donna le nom d'Ave-Dei. Il faut donc rejeter dans le domaine des légendes ceux qui veulent que la Chartreuse Commença dans [illegible]

(1) Scribus (Onorius Carte Celi et Stella Dei in Olmedo et D. B. necnon priori Domus quadraginta, annuatim unus vel duabus prioribus Provincie vicinioribus locum aptiorem modum habendi illum et superhaudibiliter speciem sui mirame fieri provideant ut et ibidem capitulum prout vidrint expedire (1663 - Chambéry) — (2) C. J. Manual avec quelques frères rentrent jusqu'en (3) pour garder le sanctuaire des Fondateurs. (Archives d'Ave-Dei) Le Fr. convers Antoine Pascal, Martin Pallot, Pierre Pascal, Jean Pouzoux vinrent à Ave-Dei avec D. Columba (Archives)

le jour de la Conception immaculée de la Bse Vierge, pour laquelle le royal fondateur était très dévot et qu'alors le nom d'Aula-Dei aurait été emprunté à l'occasion de cette fête ou à l'intérêt de la fête de la Dédicace (1). La Chartreuse des Fontaines ayant formé le projet de s'unir à celle de Porta-Coeli, pour qu'il y ait union de prières le jour de la Dédicace des deux maisons qui devaient se fondre ensemble, n'aura-t-on pas donné à la nouvelle fondation le nom d'Aula-Dei qui figure avec celui de Porta-Coeli à la messe de ce jour ?

Un auteur moderne est plus ingénieux, il a trouvé peut-être la solution vraie. Le nom d'Aula-Dei aurait été donné à notre Chartreuse pour compléter la série des noms de Chartreuses de la province de Catalogne. Pour s'élever de la vallée de misère au sommet de la colline mystique, on se sert d'une échelle, de la Vallis-Christi, Scala-Dei, Montalegre, au faîte de la montagne de Fleur Aula-Dei l'antichambre de la Cour céleste. Le temple mystique est habité par Dieu, Jésus de Nazareth (Majorque), dans le temple on élève un autel au Seigneur pour lui offrir des holocautes : Arca-Christi.

De pieuses légendes, les prédictions mystérieuses se rattachent à la fondation d'un grand nombre de Monastères du moyen-âge. Les Couvents Carmes d'Espagne ont enseigné dans leurs annales des intéressantes et pieuses traditions. Les exemples que nous

---

1) « Deus qui virginalem aulam — « hic domus Dei est et Porta-Coeli et vocabitur Aula Dei » (Genèse 28) — J. Valles 2e édition 1786 P. Mariello : Excelencias de Zaragoza (1616) ; Fais : Aragon Tenio de Christo 1739 Marcio de la Peña : Ilustraciones de Aula-Dei (1895)

Malheureusement les chroniques locales sont trop nombreux pour les citer. On nous pardonnera cependant de relater la pieuse et très-intéressante quoique naïve légende que nous raconte le R. P. Fran. Aragon. Malheureusement le fait qu'il nous narre aurait eu lieu huit mois trop tard.

« Le Roy fondateur D. Ferdinand d'Aragon, archevêque de Saragosse se rendait à la Chartreuse qu'il faisait bâtir pour bénir la première pierre. Chemin faisant il se demande quel nom lui donner. Plusieurs vocables défilent devant son imagination fugace et féconde. Aucun ne le satisfait. Inquiet et perplexe, revêtu des ornements pontificaux, il se rend au lieu de la cérémonie. Quelle ne fut pas sa surprise, quand soudainement un chant céleste, doux et agréable se fit entendre au-dessus de sa tête. Une multitude d'anges chantaient ces paroles : « Et vocabitur Aula-Dei » c'était indiquer miraculeusement le nom de la Chartreuse. La coïncidence était heureuse. Des anges célestes prenaient possession du lieu destiné à servir de demeure à les anges terrestres. Cette musique tranquillisa l'archevêque et remplit son cœur de satisfaction. Son œuvre était agréable à Dieu. Fit graver le nom d'Aula-Dei avec ses armoiries sur une pierre et dédia la Chartreuse à la Ste Vierge. »(1)

Que penser également des auteurs qui veulent qu'Aula-Dei ait été construite pour servir de refuge aux exilés français allemands et anglais traqués et

(1) R. P. Fran. Aragon Reino de Cartuja p. 405.

poursuivis par les Calvinistes (1). Que la fondation de la Chartreuse est inspirée indirectement par la dévotion de D. Ferdinand, avec son concours. Il faut louer les négociateurs de la fondation qui, en habiles diplomates, durent se livrer à un véritable harcèlement pour triompher des désirs du roi catholique. Qu'il est certain que jamais d'être un chartreux étranger et que la Chartreuse d'Aula-Dei fut bâtie pour remédier à l'abandon imposé par la pauvreté, la nullité des interminables procès dont souffrait la Chartreuse de N.D. de Montalegre.

En dépit une meilleure installation, les religieux qui furent logés à la tour de Jean d'Aragon devaient recevoir Mgr l'archevêque de Saragosse, dans son diocèse. D. Michel de Barnadès fut désigné avec mission de sauver la grandeur et de l'intéresser à la fondation. Il fut amené la Chartreuse par les persécutions dont l'ordre cartusien avait à souffrir en France et dans le Nord de l'Europe, il lui en fit un refuge à l'abri, lui fit part de leur embarras, car il était matériellement impossible qu'ils le tentât, [illegible] la Cour de Charles de 1703 dans ses [illegible] aux chartreuses espagnoles pour la France-mère.

Il n'avait pas à frapper bien fort, D. Ferdinand était généreux et charitable. Le nombre d'édifices qu'il a fait bâtir, les communautés religieuses qu'il a recueillies sous la [illegible] le dire bienfaiteur. Dans [illegible]

(1) Marcé de la Sala — B.B. Aparicio — Zaragoza: Hist. Ecl. y secular de Aragon t. II cap. 18 p. 80 (Barcelona 1882)

pagne par son tempérament naturel et sa langue impétueuse était portée à réagir contre tout ce qui sentait la réforme. Demander un secours, un bienfait à l'archevêque c'était l'obtenir. Il consola le prieur religieux, lui recommanda la patience et la résignation lui promettant qu'il prendrait à sa charge la construction du monastère. « Confuso faciendi Domine, disiperunt legem tuam. » Quand les impies attaquent l'Eglise, les bons doivent la défendre.

Une tradition digne de foi nous dit que l'archevêque fit construire Nuestra-Dei pour se venger d'une apposition du Chapitre de la Cathédrale de la Sr. Depuis quelque temps il cherchait, dit-on, le moyen nécessaire pour agrandir et embellir la cathédrale. Les chanoines effrayés d'une si grande entreprise, ne lui avaient pas les capitaux suffisants et s'y opposèrent. D. Fernando pour leur prouver qu'il en entreprenait bien à la légère fit alors bâtir le Chartreux d'Aula-Dei. Quelque courtisan a-t-il voulu excuser son maître d'avoir négligé la cathédrale quand il prodiguait des libéralités aux couvents et aux églises de Saragosse? Non! Dominus est mente lui-même, il sait que la nouvelle fondation cartusienne donnerait un nouveau lustre à la vie religieuse dans son diocèse.

Pendant que D. Barnabé obtenait en la personne de l'archevêque un bienfaiteur hors ligne, D. Cornella fatigué par les soucis d'une longue administration, avait de la retraite et de l'étude qu'il aimait par les forces

(1) Il a composé des ouvrages ascétiques fort estimés. Son traité de la Passion sous forme de méditations, prouve sa vertu et les aspirations de son cœur. Il a laissé des manuscrits.

suffisantes pour une si grande entreprise. Devant annoncer au R. P. Général la translation de Nuestra-Dª, il en profita pour lui exposer et sa faiblesse et son désir de rentrer en cellule. Le 7 Septembre 1553 le R. P. accéda à sa demande et lui nomma pour successeur D. Dominique Villa, prieur de Montalegre. En même temps il envoyait pour le seconder D. Miguel de Vera et D. Simon Sébastian.

A son arrivée, D. Dominique nomma D. Cornella Vicaire, D. Sébastian devint procureur, D. Miguel de Vera fut chargé des affaires de dehors et D. Bernabé eut la Direction des Constructions.

L'archevêque ne perdit pas de temps. Il désigna sur-le-champ les deux meilleurs architectes de Saragosse, le docteur Martin de Mitrar et le maître Miguel de Rigles pour aller avec deux religieux visiter les Chartreuses de Valence et de Cathalogne afin de lui faire un plan irréprochable. D. Bernabé et de Rigles parcoururent les maisons de Valence, tandis que D. de Vera et de Mitrar levèrent les plans de celles de Cathalogne. Sous le contrôle de D. Sébastian et de D. Bernabé les architectes rédigèrent un plan qui fut accepté par l'archevêque et qui servit de modèle aux Chartreuses qu'on bâtit dans la suite. On en laissa l'exécution à l'habileté de D. Miguel de Bernabé secondé plus tard par Jérome Conda, homme de confiance de D. Mercurinio pour toutes ses entreprises importantes.

Les architectes s'acquittèrent de leur mission avec autant d'intelligence que d'activité. Le plan est-il, l'un des meilleurs de l'Ordre. L'ingénieuse Cé-

ation surtout des deux petits cloîtres permet de grouper autour de l'église trente-trois chapelles qui ont obligé dans d'autres maisons d'aller chercher bien loin.

Les conditions d'hygiène ne furent pas négligées. Les deux plus savants médecins de Saragosse, les Docteurs Xavier et Zaragoza, furent envoyés sur les lieux et convinrent qu'on ne pouvait trouver un lieu plus sain. Pour éviter les vents violents qui soufflent sur cette, ils conseillèrent qu'il serait préférable de bâtir dans le creux de terrain qui se trouvait près de la tour de S. Jean d'Alfajar.

Ce terrain appartenait à la municipalité de Peñaflor qui vendit pour 5 38 livres toute l'étendue comprise entre la route de Peñaflor à Saragosse, la propriété des religieux et la tour de l'aqueduc de Mudan. Une rente de 30 livres fut faite gracieusement en payement.

Un avantage fort appréciable, c'est qu'on pourra facilement enclaver dans l'enceinte de la clôture la tour de S. Jean et les [illegible] pour l'usure.

L'archevêque ordonna d'acheter la terre limitrophe d'Alfoch, d'une contenance de 190 cayzadas, propriété des religieux de Nt Dame de la Pasa qui la cédèrent 2 8 Nov 1568 pour 475 livres.

Pour distribuer également la lumière et le soleil à tous les lieux du monastère, avant de creuser les fondations il fallait bien s'orienter pour le traçement des lignes

1) La ferme d'Alfoch ou Baja entourée d'un bouquet de cyprès se trouve à droite du chemin qui va de la chartreuse chez Portellano, côté de la rivière du Gallego.

Les horloges de Flandre étant graduées à un cadran méridien, on en construisit un de 25 palmos de diamètre sur la façade de la tour d'Alagon selon la graduation de l'équinoxe et le 13 janvier 1566, vers 11 heures du matin, qui est le moment le plus favorable pour ce genre de travaux, on traça une ligne dans le sens de l'ombre des rayons solaires. Une fois l'emplacement de l'église déterminé les autres lieux réguliers furent fixés au moyen de lignes parallèles.

Le 29 février suivant l'archevêque, entouré de toute la noblesse saragosse et d'une foule immense venue des villages environnants, bénissait la première pierre de la Chartreuse et accordait un pardon de quarante jours à ceux qui visiteraient un jour l'église.

Une moyenne de cinquante ouvriers, maçons, charpentiers, menuisiers ... donnaient de la vie et du mouvement pendant la construction du monastère, à la paisible et calme plaine de Peñaflor. (1) D. Bernardo ne fait pas le monde turbulent et trois les domestiques des franciscains de Saragosse venaient les confesser et leur prêcher.

Le Chapitre général de 1566 approuva la construction de la maison et par le même le plan. Pour les premiers frais la maison d'Aula-Dei figura à la charge du Chapitre général, on ne plus à s'occuper de RD. Don Fontanet. Le religieux qui la garde la quittera l'année suivante pour la céder aux Clarisses de Saragosse, auxquelles à leur tour le cédèrent aux Chartreux en 1579.

(1) Les bois qui servirent à la construction du monastère furent coupés sur place dans les bois en ruine qui se trouvent à gauche du chemin qui va de chez Castellano à la rivière. Les forêts de pins de Pina fournirent les bois de construction.
(Archives de la Procure)

ous l'impulsion active des ouvriers les murs sé-
t rapidement, malgré des difficultés intérieures
troublaient la bonne harmonie et la paix des
eux.[1] Certains trouvaient le voisinage de la ville de
ose trop rapproché et contraire à l'esprit de solitude
d'autres, amis de la sainte pauvreté religieuse et
éloignant du plan grandiose du royal fondateur.
Chartreux s'inquiétaient à tort. La Chartreuse
ula-Dei, une des meilleures? l'Espagne, par l'heu-
disposition des lieux réguliers, est connue abri
avoir rien de luxueux. Toute en brique on n'y
ni le marbre ni les métaux précieux. Certaine-
t elle ne provoque nullement l'ordonnance de
prohibant dans "les constructions tout ce qui
urieux, superflu et contraire à la simplicité
rienne."
Lorsque à son nombreux personnel, elle est
ise par ses proportions nécessaires dans trop
raître toutefois, par suite de l'ordonnance bien
rise de ses différentes parties. Son style n'est pas
défini ou pour mieux dire, elle manque complète-
t d'uniformité de style, bien que son dépouille-
aractère.

---

1) Priori Ma Scala-Dei non fit nisi quam procurator
V et alius in domo hortandus regularem vitam
tum perfiere student a Dei et ordinis decoram.
Et quam primum fieri poterit visitator una cum
edificia per visitatores ordinarios (Prioris Portae Coeli et
-Dei) salutant et gratias agant illustrissimo et R^mo
ispiniyo Cesaraugustano fundatori ipsius domus de
pio devoto affectu et beneficentia exhibitis
ni in erectione et fundatione dictae domus; cui

C'est alors que l'archevêque nomma Jérome Corida, abbé de talent et de renommé, directeur des travaux et auxiliaire de D. Bernabé.

Le chapitre général de 1565 remercia l'archevêque fondateur et depuis cette date, chaque année le définitoire lui accorda une messe de la très Ste Vierge.

Cette attention fit plaisir à D. Ferdinand et le 28 Mars 1566 il en remercia le R. P. Pierre Sardes et le Définitoire leur exprimant combien lui étaient agréables les ferventes prières que l'Ordre faisait pour sa personne. Il avait D. Simon Sébastian en grand estime il en profita pour en faire l'éloge à l'autorité supérieure : c'était le désigner pour le prieuré. D. Dominique Villa mourut le 13 janvier 1567 ; mais ne le lui succéda pas encore. Notre saint prieur ne devait pas jouir de ses travaux, le Liban

---

Licet a Deo magis speraudum sumpsisse de edificatione primi domus et progressu ac profectu conventus et prae videant capitulo qui proxime futurum est expedire justa formam litterarum R. de Patris Canturiae sub die 7 Sept. 1565, tamen ne audiatur quaeso justa de eorum relegatione ; obsequium ipso Rev. D. archiepiscopo et primo Rto Ordine procuretur justa formam litterarum ejusdem R. Ti Patris Magistri (1565)

« Ut commutationes visitatoribus ut circa provisionem religiosorum et personarum ordinis novae plantationis requisitarum invigilent (Ch. Gl. 1570.)

« ... Et mandamus ut monachos et conversos ejusdem a dicta domo non tantum sed paulatim et sine scandalo revocet atque reducat qui pro gratitudine studeant in religiosa quiete et sancta conversatione magis et magis perfiere. » (Ch. Gl. 1580)

sème bien souvent pour autrui, ainsi est fait de la solidarité humaine. La mesure de ses mérites était pleine il alla en recevoir la récompense de la main de Dieu. Bien regretté de tous ses funérailles furent royales, les franciscains de Saragosse n'eurent pas besoin de lettres d'invitation pour y venir tout le couvent au complet.

Son successeur D. François Marquez ne présida la communauté que pendant trois ans; il rendit son âme à Dieu le 15 Juillet 1573. Il avait été demandé par l'archevêque et la communauté. Ses mérites et ses vertus lui valurent le rare privilège, peut être unique dans notre ordre, d'être enterré dans l'église, au tombeau des parents du fondateur (1). Nous voyons alors arriver au prieuré d'Aula Dei, un religieux de valeur, qui jouera un grand rôle dans l'ordre.

Notre nouveau prieur eût à s'occuper de la recommandation faite par le chap. gal à son prédécesseur, parce que le grand objectif avait été la construction du cloître. Il était temps de s'occuper des religieux et de bâtir le grand édifice spirituel de la communauté qui doit leur donner la vie et leur raison d'être. Il y réussit à merveille. Le nombre des religieux doubla. Cependant le chap. général de 1570 prend encore le Prieur et peuples en pro à maison.

Il est dur de l'avouer, durant les travaux de construction, la régularité avait laissé à désirer, les Prieurs des autres Chartreuses ne cédaient pas évidemment

---

(1) En confirmant la nomination du R.P., le définitoire recommandait à D. Marquez ut quem rogamus et obsecramus in Domino ut circa illius domus ædificationem in utrique statu invigilet. » Ch. 9 fév 1567.)

leurs meilleurs religieux ; l'autorité et l'union étaient les de la perfection. Certains religieux venus de N.D. de Fontaines se dispersèrent dans d'autres maisons de la province, d'autres durent être expulsés. Mais le définitoire de 1572 recommande de les rappeler peu à peu. Partout où il y a hommes il y a des difficultés, des désaccords. Ce sont là des petits coups d'épingle pour nous rappeler que nous sommes sur la terre.

Le 12 Novembre 1567 les travaux du cloître étaient déjà assez avancés pour permettre aux religieux de quitter la tour hospitalière de D. Juan de Alegon et de venir occuper les trois premières cellules timbrées aux armes du fondateur et qui font suite au prioral. D. Michel de Bonrabé procureur et architecte resta avec ses frères et les domestiques à cette tour qui devient la Prieure, ce qui lui facilitait ses communications avec les Pères du Cloître et le personnel agricole du Couvent. (1)

Le plus gros de l'œuvre était fait. Mais tout l'intérieur, comme le Collège, la buanderie ... restait à faire. Ce n'est qu'en 1572 que les obédience et l'Hotellerie sont terminées.

La Maison avait eu déjà plusieurs visites canoniques. Cependant, le fondateur désirant en conserver la juridiction, pour ne pas contester ses vieux jours et par égard à ses largesses envers l'Ordre, ce n'est qu'en 1576 qu'elle fut incorporée à l'Ordre (2) un an après la mort de D. Ferdinand.

---

(1) Le Simon Hébrection prieur. D. Jean Corbelle vicaire, D. Vincent Martorpe (Montalegre) et D. Laurent Zamora (de Pedrahali) (Fr. de la Leo)

(2) Ut committitur alteri visitatorum ut ad dictam domum accedant et Rmus archiepiscopus fundatorem et dict. domum nostro et totius capituli gles nomine humiliter salutent et largendas gratias agant et de incorporatione dictæ domus nos informent quæ propter absentiam visitatoris et prioris dd. fieri non

En 1479 Ferdinand d'Aragon, le Catholique, âgé de dix ans, avait eu à Cerbère (Catalogne) de Doña Alonza Roig, vicomtesse d'Evol, un fils, Alphonse. Afin peut-être d'enlever à ce fils illégitime toute réalité de régner, le roi d'Aragon voulut, à six, le nommer archevêque de Saragosse.

Alphonse était archidiacre. Le pape refusant d'élever un si jeune enfant à une si haute dignité, on attendit trois ans. Le Siège de Saragosse, qui resta longtemps un fief de la famille d'Aragon, étant alors redevenu vacant, Alphonse d'Aragon fut en 1478, élu archevêque. Il le resta quarante deux ans et devint en outre, lieutenant général et vice-roi d'Aragon. Cependant de Doña Anne de Guerrea, Alphonse eut quatre enfants : deux fils, Jean et Ferdinand qui lui succédèrent tous les deux sur le siège de Saragosse, et deux filles dont l'une fut duchesse de Médina-Sidonia et l'autre Jeanne fut duchesse de Gandie et devint mère de St François de Borgia. (1) Il fut élevé en 1508 à Saragosse dans le palais des archevêques.

Alphonse ne fut ordonné prêtre que le 7 Novembre 1501, et il ne célébra la messe qu'une fois le jour de son ordination. Il mourut le 5 février 1520. Anne de Guerrea lui survécut habitant son palais, très honorée de ses fils.

Jean d'Aragon, XXXVe abbé de Veruela, abbé de Monte-Aragon et de Rueda, fut à vingt-huit ans nommé archevêque

---

non potuit, speramus tamen fieri in futuro capitulo (1578)
« Et dictam domum incorporamus diuisus et declaramus esse domum ordinis, participem omnium priuilegiorum immunitatem et libertatem eiusdem Ordinis et visitabitur ut ceteræ domus per visitatores ordinarios Provinciæ. (Charta Cap. gen. 1576).

(1) Jeanne avait chargé par testament son frère l'archevêque de s'occuper de l'éducation de ses enfants. Il exécuta très-scrupuleusement les dernières volontés de sa sœur. (Annales d'Aragon. n. 7. Zurita 1693

Il gouverna l'église de Saragosse de 1520 à 1530, mais ne fut jamais consacré ni ordonné prêtre, il resta diacre (1). Don Fabrice de Portugal lui succéda, le pape s'efforçant à y nommer Ferdinand qu'en 1531 les députés d'Aragon demandaient pour ce siège. Don Fabrice étant venu à mourir, D. Ferdinand fut élu archevêque de Saragosse en 1539. Ferdinand d'Aragon, grand Commandeur d'Espagne de l'Ordre de Calatrava (à la demande de Charlequint), oncle bâtard avec succession du Grand maître de Montesa cousin germain de l'empereur Charles-Quint et oncle du roi Philippe II, se fit moine cistercien à vingt-quatre ans. Il fit profession avec Lopez Marco de Nuellas, le 6 Obre 1523, au couvent de N. D. de Piedra (Saragosse), et à cette occasion abandonna à son monastère les rentes de ses commanderies, 20,000 mille ducats. En 1524, l'évêque Carme Garcia l'ordonna prêtre et le 5 Mai, fête de l'Ascension, il dicait sa première messe. Ferdinand devint, nommé par Charles-Quint le 8 janvier 1529, quarantième abbé de Veruela (Aragon). A sa prise de possession de son monastère le 5 Septembre avant la réception des bulles pontificales, l'évêque de Cumis Fr. Vincent Batjom lui donna la bénédiction abbatiale et le jour de la Nativité de la Très-Ste Vierge il dit sa première messe pontificale.

A la mort de D. Fabrice de Portugal, Charles-Quint se trouvant à Tolède, lui envoya le jour des Rameaux (31 Mars 1539) sa nomination d'archevêque de Saragosse. Les lettres de préconisation demandées le 21 Mai arrivèrent le 17 Juin, et aussitôt Fr. Lopez Marco, son compatriote et son successeur au siège abbatial de Veruela, prit possession du siège de Saragosse au nom de l'archevêque

1) Dr Danner: Annales d'Aragon (1698).

nacré cette même année par D. Martin de Curtes, évêque
esca, assisté de R. Vincent Butigon, évêque de Cuenca,
ques Cassanat, évêque de Rosas et de D. Michel de
uesa abbé de Rueda (le 19 avril 1547), D. Ferdinand
n entrée solennelle à Saragosse le 12 sept. 1547.
Depuis cinq ans les chapitres des deux cathédrales
a Seo et de N.D. du Pilar, étaient en brouille et ne-
aient plus de processions. Aussitôt élu archevêque,
rdinand les réunit au couvent de St Pé, les rappro-
, fit cesser les querelles et ordonna aussitôt une
assion dans les principaux quartiers de la ville.
lut un puissant prélat et un grand administrateur,
cupa beaucoup du clergé, aussi des actes et pro-
d'histoire, moine lui-même il affectionna toujours
réguliers. En 1565 il était nommé vice-roi d'Aragon.
ès-généreux, Ferdinand fit un très-bon usage des
s de la fortune que Dieu lui répartit. Les nombreuses
es œuvres qu'il fonda dans ses diocèses disent éloquem-
t ses largesses, et D. Pedro-Dei fut certainement la plus
sidérable. Après avoir consulté Dieu dans la prière,
tait ferme, comme tout aragonais, et ne reculait ja-
is devant la résistance. Les Chartreux s'effrayent de
Pedro projets, il leur impose comme confrère Jérome
vita. Les manœuvres de certains ne l'ébranlent nul-
ment, il demande au R. P. Général le homme qu'il
désire et continue à verser son argent pour la réa-
isation de son plan. (1)

(1) Zurita: Annales d'Aragon — Uztarroz: Progenies de
Hist. d'Aragon (1693) — Zapater: Annales d'Aragon. — Ma
rmer: Ant. d'Aragon. — Biografia Ecl. t. III p. 713 (1856)
Teatro de las Iglesias de Aragon. ..... etc...

Le 1er Janvier 1565, D. Ferdinand eut une attaque qui le mit à deux doigts de la mort. Ce ne fut heureusement qu'un avertissement. Mais sa santé resta toujours délicate. Instruits par l'expérience, cette alerte mit les religieux en émoi. Quand on perd le fondateur ne perd-t-on pas toute espérance de fondation ? Revenu à la santé, Mgr l'archevêque prit des mesures pour assurer la construction de la Chartreuse, la dotation vint plus tard et eteus de semblables circonstances. Son secrétaire, Diego Espés nous dit d'après les livres de comptes de l'archevêque que le 4 Mai 1576 il avait versé pour la construction du monastère 88000 livres (1) et que le 16 Janvier il donna 500 livres pour payer la peinture du retable du maître-autel à D. Jérome Lenda.

D. Ferdinand d'Aragon ne se contenta pas de dotation, il fit plus : il assura par une dotation la subsistance convenable, sans surperflu, d'une vingaine de religieux. En 1565 il donna 4 Tonlieus de cuisines à percevoir aux diverses villes de Catalogne et d'Aragon, et le 26 Janvier 1572 il jugeait 91 142 livres, 2 sueldos et 2 deniers ce qui assurait une rente annuelle de 87 200 réaux. (2)

Pour une maison pouvant avoir trente neuf religieux de Saint-Sébastien trouvait que c'était peu, et le 1er Janvier 1575 étant allé avec son Procureur D. Diego Losilla, très-affectionné à l'archevêque, pour exprimer les vœux de bonne année à son Excellence, il en profita pour lui faire remarquer la gêne qu'aurait à traverser une si grande communauté si sa grandeur venait à mourir. Mgr Antoine Garcia coadjuteur et administrateur de sa fortune appuya efficacement la requête et le 4 Janvier D. Ferdinand faisait délivrer ces cédules par

lesquelles il donnait à la Chartreuse 8400 ducats de rente et 8400 livres de censives à percevoir sur divers villages qui le devaient redevance. Le 25 Janvier il eut une nouvelle attaque et le 29, jour de la fête de St Valère, il rendit son âme à Dieu.

Le Chapitre général de 1577 lui donne le titre de Cardinal. Y a-t-il été Cardinal in petto? C'est difficile à prouver qu'il l'ait été nominalement. Le cœur de D. Ferdinand transporté à Aula-Dei dans un riche reliquaire garni de velours vert demeura suspendu au mur du sanctuaire à côté de l'évangile jusqu'en 1875. A cette date pour la première fois profanation probable on l'enferma dans une boîte à la Chapelle de St Bernard de Saragosse. (2)

Chaque année, quatre semaines après Pâques tous les Prieurs se réunissent à la Gde Chartreuse pour former le Chapitre général. Dès la première séance de cette assemblée on fait inventaire pour la communiquer ensuite à tout l'ordre, les noms des bienfaiteurs décédés dans l'année. On a accordé à D. Ferdinand un monachat plein. Il lui donnait tip messes de la part de chaque religieux prêtre et la récitation de deux psautiers pour ceux qui ne sont pas encore revêtus du caractère sacerdotal. A ces

---

Sa chasse du chœur qui en 1575 est construite contient la Sala donne 180 000 ducats d'argent pour les bâtisses et 200 ducats de rente représentant un capital de 40 000 ducats. C'est donc 2 200 000 ducats qu'il dépense valant 1 800 000 pesetas de notre monnaie actuelle. (Aula-Dei p. 19). Les chapitres généraux de 1578 et 1573 le signalent comme "datatore" et "amplissimo datatore"

(2) "A 29 de Enero 1575, el dia de S. Valero à las 2 de la mañana murio el Emo señor D. Hernando de Aragon arzobispo de Zaragoza Infante de Aragon, nieto del rey Catholico y fundador del presente monasterio de Aula-Dei, esta enterrado en la Seu de Zaragoza en

prières, autorisés par les VV. PP. Visiteurs le 14 Avril 1576, les religieux d'Aula-Dei ajoutèrent un Trécenaire chaque mois, et chaque année à la date de sa mort un service funèbre avec torches et catafalque au dessus du tombeau de plusieurs membres de sa famille. Ce service se composait d'une agenda et d'une messe conventuelle. Le 29 Juillet 1567 le Rd Père avait décidé que la messe privée de Beata qui se dit chaque jour au maître-autel serait appliquée in perpetuum pour l'archevêque, ses parents et ses domestiques.

Prince illustre et magnanime, dormez maintenant en paix votre dernier sommeil dans votre mausolée d'albâtre sous la voûte auguste de la Seo ! Votre métropole dont la somptueuse magnificence et l'inscription gravée sur ses parois reproduisent dans l'histoire la vie du fondateur d'Aula-Dei, d'un des plus grands prélats et des grands bienfaiteurs de l'antique splendeur d'Aragon. Oui dormez en paix votre sommeil du juste, vous qui avez légué à votre mort, avec de si précieux biens, votre cœur aux fils de S. Bruno qui ne cessent de prier pour votre repos éternel, ce cœur vous le leur aviez déjà donné de votre vivant comme le témoigne le monument toujours debout de votre affection pour eux.

---

su Capilla de S. Bernardo y el Corazon suyo la trogeron en una caxita aqui Jesto engastado en plomo. Requiescat in pace" (Archives de la Procure: Recettes et Dépenses 1576-1577) écrit par D. Cusilla.

Obiit Ill.mus et Rev.mus in X.to Pater D.us Cardinalis ab Aragonia archiepiscopus Caesaraugustanus amplissimus fundator et dotator Cartusiae Aula-Dei in cujus aedificatione expendit centum millia aureorum aurei et in ejus dotatione reliquit non spinta ducatorum millia ducatorum et Cor suum ordini in praedicta domo sepeliendum, habens plenum cum psalteriis novem hatum et missam de Beata Maria per totum ordinem a singulis sacerdotibus cum penultima oratione "Da nobis..." in singulari decimam cujus anniversarium perpetuum scribatur in Calendario sub die obitus sui 29 Januarii." (Ms. 9.e 1576)

V. L'antique cathédrale de la Seo, jadis mosquée maure est un monument en style gothique noble et simple. Elle est partagée en cinq nefs séparées par de gros piliers en pierre de taille qui soutiennent les voûtes. On voit des deux côtés des chapelles grandes et spacieuses, bâties hors d'œuvre s'ouvrant sur toute la longueur des nefs extérieures.

L'Entrée de la Chartreuse

En laissant la route de Saragosse à Peñaflor, à la Ermita de San Miguel (1), on se trouve en face d'une belle avenue de jeunes platanes qui conduit à la porte d'entrée monumentale du monastère. (2) Le corps de bâtiment, œuvre del maestro Domingo Jasarneta (1566) fut brûlé en partie en 1769. Il est percé de dix fenêtres, grillées d'une fermeture en fer et orné d'un groupe en relief représentant la Ste Vierge et des saints chartreux, flanqués avec respect l'écusson royal d'Aragon qui orne gracieusement le tympan du porche, un peu partout dans les diverses parties du monastère, devenu celui d'Aula Dei, timbré du chapeau d'archevêque, et qui tient lieu que le souvenir du fondateur.

La conciergerie comprend outre la loge du portier une chapelle romane, dite chapelle extérieure ou des dames, parce que celles-ci ne pouvaient pas pénétrer au delà dans le monastère, et trois salles de réception ou parloirs au-dessus desquels sont trois étages à l'usage des Frères et de la Cuisine.

Après avoir franchi la porte d'entrée, on se trouve dans la cour d'honneur, ornée de deux grands bassins ronds, dont on utiliserait l'eau en cas d'incendie du monastère, de quelques arbres fruitiers et des fleurs d'ornement, limitée par l'imposant bâtiment de la Conciergerie, les obédiences de la tour d'Aragon (3) et la façade de l'église, dont un grand vitrage (1905) ferme la grande porte de l'atrium, qui est encadrée

(1) Bâtie en 1718 par D. V. P. D. Valère Cabezas, elle servait de chapelle publique, et coûta 1100 livres. On l'appelait aussi chapelle des étangs à cause du voisinage de deux étangs d'une superficie de 4 à 5 cahizadas, creusés dans le champ voisin avec les dotations de Mlle Ph. Augustina de Zagorne et Hyacinthe Sebrepueya (7 bre 1660. L'insalubrité des eaux dormantes les

elle-même d'un côté par l'Hôtellerie (1571) et le quartier des Frères entièrement neuf.

Avant la dernière restauration, à quatre-vingts pas environ de la porte d'entrée se trouvait, comme à toutes les maisons d'Espagne, un arc en plein cintre qui rappelait au profane l'approche d'une Chartreuse.

L'Église

L'église, œuvre de Martin de Mitécar, coûta 500 livres (9 Nov. 1567.) Elle est placée au centre du monastère, dominant les bâtiments qui l'entourent, démarquant les diverses parties de la maison réservées aux Frères Convers et celles destinées aux Pères, et est, pour ainsi dire, le point d'union entre la partie bruyante des obédiences et celle de la vie calme et retirée du cloître.

Divisée elle-même en deux parties bien distinctes (le chœur des Frères et celui des Pères), séparées par une claire-voie en noyer qu'on ouvre trois ou quatre fois l'an, pendant les offices à l'occasion des grandes solennités, est de forme croix-latine, mesure

---

fit combler en 1751 et on y planta des oliviers et des amandiers. En 1751 une tempête s'abattit sur la Chartreuse. L'eau se canalisant dans l'avenue limitée par deux murailles parallèles du jardin del Cacho, autrefois des chartreux, et cet abreuvoir, força la porte d'entrée, envahit les cours d'honneur, la cave, l'église et les cloîtres. Pour faire écouler l'eau, on pratiqua des tranchées dans la muraille de la dernière cellule du couchant (cellule M). — Le 20 Juillet 1720 un incendie brûla presque complètement la Procure, on la restaura en 1724. A cette occasion on installa un moulin à huile dont le puits sert au moyen d'une éolienne à alimenter le réservoir qui distribue les eaux potables dans le reste du monastère.
D. Juan de Alagon mourut le 17 Mai 1573.

43 mètres de longueur sur 15 de largeur (15 à l'endroit du transept) et 15 de hauteur. Huit grandes fenêtres romanes aux vitraux simples (de la maison Quintana de Saragosse) d'une teinte discrète et de bon goût et une grande rosace de couleur voyante et criarde selon le goût du pays y répandent à flots le jour et la lumière.

La voûte du gothique chargé de la renaissance ressemble à celle de la Seo (1) cathédrale de Saragosse, par la combinaison de ses nervures qui s'entrelacent en diagonale, formant des figures symétriques et par onze rosaces en dent de girofle surmontées de l'écusson héraldique de D. Ferdinand d'Aragon, en bois sculpté et doré qui lui servent de clef de voûte et font ressortir les arêtes des principaux arceaux. Avec celle du sanctuaire la voûte a cinq arcades.

Point de piliers, ni de stalles aux murs. Tout y est d'une architecture simple. A la naissance de tous les arceaux qui reposent sur une corniche du style roman faisant le tour de l'église, on s'est contenté de mettre les armoiries de D. Ferdinand d'Aragon, exécutées par Martin de Lucha (Avril 1566).

Sur la grande porte à deux panneaux de l'église en vieux bois de chêne de Pampelune, on remarque un semis de clous artistiques de bronze qui en renforcent la solidité. Ces clous se terminent en coquille St-Jacques surmontée du blason héraldique du royal fondateur, le tout finement ciselé par Guillaume Luyaron pour trois écus pièce, ce qui lui fit la somme

(1) Mot aragonais d'origine limousine, qui signifie siège, de Sedes, synonyme de Cathedra, l'Aragon, Valence et Catalogne sont dites de langue limousine.

(2) Michel Cabañas les sculpta pour 4 livres pièce et l'archevêque y fit mettre 20 livres d'or. (Archives)

de 70 livres (Avril 1565). Le même artiste grava le sceau de la maison pour une livre 5 sous (Avril 1566); il est actuellement la propriété d'un amateur de Saragosse.

La porte d'entrée est ornée d'un frontispice très-chargé, trahissant l'idée d'un siècle postérieur à la construction du monastère, représentant la mort et l'Assomption glorieuse de la Vierge en style bordéjal (1). Ce style pénétra dans la plupart des églises vers la fin du XVIIe siècle. Son ornementation chargée et pour cela même confuse et surtout disgracieuse, est en contradiction aux amis des arts surtout parce qu'il détourne l'amateur de la fonction qui s'attache non seulement aux vieux retables de l'époque gothique mais encore aux créations classiques du XVIe siècle.

Le style baroque fleurit en Aragon dans la dernière moitié du XVIIIe siècle et laissa à Nuta-Dei la trace perturbatrice du bon goût. Le frère Diego de Pascara fut l'ardent promoteur de cette déviation esthétique en ornant l'église de la Compagnie de Jésus (aujourd'hui celle du Séminaire sacerdotal St Charles de Saragosse.) Les Chartreux d'Aula-Dei, amis des arts et [illegible] de cette époque de bonnes récoltes, cédèrent à l'appât du nouveau et de la mode en vogue. C'est alors qu'ils chargèrent le Frère Emmanuel Ramirez (2) d'orner

(1) Mr Gregorio Albareda, professeur de l'Académie des Beaux Arts de Saragosse l'a mis complètement à neuf pour une peseta (1906)

(2) Fr. Emmanuel Ramirez de Saragosse fut reçu à la Real Academia de Bellas Artes de Madrid en 1778, se fit Chartreux et en 1776, 1777 fournit les stalles d'Aula-Dei; [illegible] en 1786. Il est l'auteur probable du retable.

Pour de l'église de grandes statues aux poses un peu exem-
ques, représentant les quatre evangélistes et les six
miers Pères de l'Eglise latine, d'exécuter le frontispice
e l'atrium et de remplacer l'excellente peinture du
tabl de Jérome Cosida(1) par une représentation équi-
nte de statues très-mouvementées. Au centre on voit
ne grande scène en bois sculpté, non doré, peinte ou
oré en partie, qui sur un socle de marbre tachetté du
ys (2) s'élance du sol jusqu'à la voûte et représente
ans les sujets principaux les Apôtres et St Bruno devant
e bienheureuse vierge de Marie, aux côtés St Joachim et St Mag-
deleine, St Joseph, St Jean-Baptiste et Ste Anne, au milieu
on Assomption triomphale et au sommet son couronnement
par la très Ste Trinité.

Deux tableaux de François Bayeu représentant des anges
et des jeunes gens qui jouent des instruments de musique sont
postérieurs à l'exécution du retable. (3)

Onze grandes fresques couvrent en grande partie les murs
de l'église et du sanctuaire. Elles sont l'œuvre d'un peintre (4)

---

(1) Jérome Cosida demande une forte somme pour sa peinture
Archevêque n'ayant destiné que 500 livres pour son prix, les
religieux se refusèrent à la lui payer et prélevèrent cette som-
e en censive sur la ville d'Ocas (1er Juillet 1776).
(2) Guillaume Salvan fournit ce marbre pour 4 livres (1777).
(3) François Bayeu directeur de l'Académie St Fernando de Madrid
frère de Emmanuel de N.D. des Fontaines naquit à Saragosse
1734 et est mort en 1795. Ariola-Dei possédait encore de
retable: Une conception avec trois personnages, une adoration
Rois Mages, et une Vierge portant l'enfant Jésus dans ses bras
un printemps qui un enfant couronnait de fleurs.
Vida de Goya par el Comte de la Viñaza p. 462 - Madrid 1887.
à Fuentedetodos (1748) mort exilé à Bordeaux (31 Mars 1823)
pour protecteur D. Felix Salado d'Ariola-Dei. Voir la lettre

argonais, François Goya, le protégé du Père chartreux Malo. Don, D. Felix Salcedo, maître qui jouit d'une grande célébrité et datant de 1772 à 1774.

« L'ensemble donne au premier abord une impression un peu heurtée, dit Paul Buffet, à cause de la violence du coloris, du ton sombre des fonds et du dessein parfois un peu lâche. Mais un examen un peu approfondi conduit à y admirer les qualités de fougue, l'abondance de l'imagination, la simplicité des moyens employés, de l'ingénuité de la composition et de l'exécution toujours franche de toutes les parties de l'œuvre. »

Les frères Buffet, Paul et Amédée du Salon de Paris, ont restauré en 1902 les parties des fresques de Goya, détériorées par le salpêtre et l'humidité pendant l'abandon du monastère. Quatre fresques n'étant pas restaurables, les Messieurs s'en sont chargés pour 14000 francs et les ont marouflées en Octobre 1903. Ce sont l'Adoration des Bergers, l'Annonciation, la Présentation et la Fuite en Egypte. Cette dernière est leur meilleure toile et attire l'admiration de tout le monde par la réalité vivante de son ciel d'Orient et le paysage rocailleux qui semble percer la toile.

Dans le chœur de l'église, côté droit, à environ trois pas des marches du sanctuaire et à sept pas de la porte latérale droite se trouve le caveau de plusieurs membres de la famille du fondateur. D. Marquez y fut enterré le 25 juin 1567, après quelques mois de prieuré. Ce tombeau a été fermé en 1932 et mesure 3 m 90 de côté et 2 m. de hauteur. Les nombreuses pierres bouleversées, débris de tombes violées pendant l'exclaustration de 1835, ont servi à refaire la base des deux piliers du narthex de la façade de l'église. Les

---

du 30 Mars 1772 de ce Père à Goya quand il présentait des modèles pour les peintures du Pilar, dans Progresos de la Hist. de Aragon, et Adiciones al Diccionario de Bernardo de la Viñaza t. II p. 140.

personnages enterrés sont : D. Marquez (1567), Doña Magdeleine d'Aragon (6 Juin 1575), D. Philippe d'Aragon, D. Alphonse d'Aragon, D. Ferdinand d'Aragon (24 juillet 1573), D. Martin d'Aragon agé de deux mois (15 janvier 1574), tous fils de Pierre d'Aragon et de Léonore de Gurrea. Doña Léonore obtint du Souverain pontife le rare privilège de venir prier sur la tombe de ses enfants quatre fois chaque année et pouvait être accompagnée de trois ou quatre dames d'honneur.

Martin Blesa plaça les marches en pierre noire du maître-autel en 1553. De chaque côté on admire deux belles portes à deux panneaux très-richement sculptés par Pierre Antoni et Thomas Philiget pour 182 livres (1566-7) et représentent des allégories bibliques relatives à l'Eucharistie et à la Ste Vierge. Digne de remarque le siège du célébrant sur le dossier duquel Jérome Cosida peignit St Jean Baptiste entouré d'anges grotesques. Le R.P. Balin de Coquillada l'avait acquise et l'a généreusement restituée à leurs propriétaires moyennant une compensation.

Le maître-autel fut consacré le 7 Octobre 1527 par Mgr Baptiste de la Mezza, évêque de Barbastro et l'église le 8 Dbre 1528 par Mgr Alphonse Requesens également évêque de Barbastro. Le Camarin de l'autel ayant été rivé pendant l'abandon de la Chartreuse, Mgr l'archevêque de Saragosse, Don Soldevilla-Romero bénit l'église le 25 Janvier 1903 et reconsacra l'autel le 29 Obre de la même année, sous le vocable de N.P. St Bruno.

Comme dans toutes les Chartreuses espagnoles, derrière le maître-autel se trouve le Camarin (1) chapelle de la Réserve. On y a accès par deux grandes portes en bois sculpté et doré sur lesquelles on voit des allégories

(1) Diminutif de cama, chambre, lit, reposoir.

argenté, François Goya, le protégé du Père chartreux Maella, D. Felix Salcedo, maître qui jouit d'une grande célébrité et datant de 1772 à 1774.

« L'ensemble donne au premier abord une impression un peu heurtée, dit Paul Buffet, à cause de la violence du coloris, du ton sombre des fonds et du dessin parfois un peu lâche. Mais un examen un peu approfondi conduit à y admirer les qualités de fougue, l'abondance de l'imagination, la simplicité des moyens employés, de l'ingénuité de la composition et de l'exécution toujours franche de toutes les parties de l'œuvre. »

Les frères Buffet, Paul et Amédée, du Salon de Paris, ont restauré en 1907 les parties des fresques de Goya, détériorées par le salpêtre et l'humidité pendant l'abandon du monastère. Quatre fresques n'étant pas restaurables, ces Messieurs s'en sont chargés pour 14000 francs et les ont marouflées en octobre 1903. Ce sont l'Adoration des Bergers, l'Annonciation, la Présentation et la Fuite en Egypte. Cette dernière est leur meilleure toile et attire l'admiration de tout le monde par la réalité vivante du ciel d'Orient et le paysage rocailleux qui semble percer la toile.

Dans le chœur de l'église, côté droit, à environ trois pas des marches du sanctuaire et à sept pas de la porte latérale droite se trouve le caveau de plusieurs membres de la famille du fondateur. D. Marquez y fut enterré le 25 juillet 1567, après quelques mois de prieuré. Ce tombeau a été fermé en 1852 et mesure 3 m 50 de côté et 2 m. de hauteur. Les nombreuses pierres bouleversées, débris de tombes violées pendant l'invasion de 1823, ont servi à refaire la base des deux piliers du narthex de la façade de l'église. Les

---

du 30 Mars 1778 de ce Père à Goya quand il présentait des modèles pour les peintures du "Pilar", dans Progresos de la Hist. de Aragon, et Adiciones al Diccionario de Bermudez de la Viñaza t. III p. 140.

personnages enterrés sont : D. Marquez (1567), Doña Magdeleine d'Aragon (6 Juin 1573), D. Philippe d'Aragon, D. Alphonse d'Aragon, D. Ferdinand d'Aragon (24 Juillet 1573), D. Martin d'Aragon agé de deux mois (15 Janvier 1574), tous fils de Pierre d'Aragon et de Léonore de Gurrea. Doña Léonore obtint du Souverain pontife le rare privilège de venir prier sur la tombe de ses enfants quatre fois chaque année et pouvait être accompagnée de trois ou quatre dames d'honneur.

Martin Blanca plaça les marches en pierre noire du maître-autel en 1653. De chaque côté on admire deux belles portes à deux panneaux très-richement sculptées par Pierre Antoni et Thomas Philiget pour 182 livres (1566-7) et représentant des allégories bibliques relatives à l'Eucharistie et à la Ste Vierge. Digne de remarque le siège du célébrant sur le dossier duquel Jérome Cosida peignit St Jean Baptiste entouré d'anges grotesques. Le Rd Balin de Coquillade l'avait acquise et l'a gracieusement restituée à leurs propriétaires moyennant une compensation.

Le maître-autel fut consacré le 7 Octbre 1621 par Mgr Baptiste de la Mezza, évêque de Barbastro et l'église le 8 Dbre 1628 par Mgr Alphonse Requenens également évêque de Barbastro. Le Carrau de l'autel ayant été volé pendant l'abandon de la Chartreuse, Mgr l'archevêque de Saragosse, Jean Soldevilla-Romero bénit l'église le 25 Janvier 1903 et reconsacré l'autel le 29 Obre de la même année, sous le vocable de N. P. St Bruno.

Comme dans toutes les Chartreuses espagnoles, derrière le maître-autel se trouve le Camarin (1) chapelle de la Réserve. On y a accès par deux grandes portes en bois sculpté et doré sur lesquelles on voit des allégories

(1) Diminutif de Cama, chambre, lit, reposoir.

de la Vierge. Cette petite chapelle est couronnée d'une gracieuse coupole, ornée elle-même de petites peintures en fresque d'un pinceau inconnu. Cette coupole repose sur quatre grandes coquilles, surmontée d'une belle lanterne dont les vitraux représentant les quatre évangélistes et les six premiers Pères de l'église latine furent placés aux frais de D. Mabre en 1718 ainsi que la fenêtre intérieure de l'ancien tabernacle. Les fresques des murs latéraux représentent sous l'habit de chartreux la Bonne et la nouvelle Communion; la foi et l'heure sont particulièrement remarquables. Un jeune peintre de Saragosse D. Candido Lopez-Burge a restauré le tout pour 700 pesetas (1er 1903). Un autel roman de Jorge Alvarado, une belle toile de la Vierge du Vicaire D. Thomas Valentiné (1903) et un tableau du Sacré Cœur d'un autel de Valbonne de Mr Doze de Nîmes (1884) achèvent l'ornementation de cette chapelle l'une des mieux artistiquement traitée du monastère.

Terminons la description de l'église par les stalles qui peuvent contenir 52 pères et 12 frères, exécutées par Ezechiel Gonzalez de Saragosse (1912) d'après les dessins de Mr Piebat, architecte de la Gde Chartreuse. Elles contiennent 2000 pesetas; elles sont en noyer du pays, du style gothique simple et de bon goût de la première époque et leurs dossiers atteignent le bas des fresques.

La sacristie est une spacieuse et haute pièce aux proportions élégantes; la voûte ogivale est décorée de nervures qui prennent naissance sur des écussons royaux d'Aragon; elle est ornée de petites

peintures et de rosaces en plâtre. Jadis les murs étaient couverts de fresques de peu de valeur représentant le portrait authentique de Don Juan d'Autriche, vice roi d'Aragon, les deux architectes présentant le plan de la Chartreuse à l'Archevêque D. Fernando, puis toute une suite (trop nombreuse!) de Cardinaux chartreux.

Au milieu de la pièce, un grand chandelier, pouvant de chaque côté, renferme les ornements de solennité qui on a apportés de Valbonne et de Vauclair. Tout autour en forme de lambris des placards en pichepin d'Amérique permettent de mettre à l'abri de la poussière tous les objets du culte, et lui donnent un petit air de sacristie de Cathédrale.

Au fond, une petite Chapelle Carrée. Couronnée d'un dôme roman, dédiée à St Hugues de Lincoln sert au Père Sacristain. Un pavage mauresque en brique vernissée del maestro Jean Dragon de Cadrete de 1565, du prix de 6 livres le mille, a été laissé comme échantillon de l'ancien dallage de la Chartreuse.

D'après un Cahier du Procureur de 1638, la Sacristie jouissait d'une pension annuelle de 30 livres pour la Bibliothèque de Zurita, de 30 livres pour la Chapelle de l'archiprêtre Sora, une de 50 de D. Martin Villava et une autre de 50 de D. Joseph Aguillon.

Les deux anciennes cloches, dont l'une sert à sonner les heures et l'autre se trouve au clocher de Peñaflor furent fondues sur place. Guillaume Zuazon de Pina fournit 1830 livres de métal à 3 réaux 2 deniers la livre et tous les frais compris pour la somme de 3888 livres 3 réaux. Elles furent placées sur des piliers au dessus de la voûte de l'église les 23 Juin (et 7 Mai) 1568; la tour du clocher ne date que de 1636.

Les petits cloîtres.

L'église est au centre des constructions. Elle est accostée de deux petits cloîtres rectangulaires avec lesquels elle communique par une porte percée à chaque bras du transept. Martin de Mitecar construit à forfait ces deux cloîtres en juillet 1566 et en juin 1567 pour 1500 livres. Les deux portes furent placées en 1724 en même temps que les huit portes des petits cloîtres aujourd'hui disparues. En face de chaque porte se trouve une belle vasque. Celle du cloître des chapelles, la plus belle, est l'œuvre de Martin Blavia[1] qui en reçut 150 livres en 1664; celle du cloître du Réfectoire fut exécutée pour 200 l. en 1630 par Borbon. En 1637 le poète Michel de Dicastillo l'immortalisa par ses beaux vers. La première était réservée pour l'eau qui servait au saint sacrifice de la messe, la deuxième servait à laver les mains des religieux avant de rentrer au réfectoire. Trouvant son prix exorbitant, la communauté se refusait à l'accepter. Borbon eut recours aux VV. PP. Visiteurs qui ordonnèrent de la prendre.

Primitivement les cloîtres d'Aula-Dei étaient des galeries couvertes, mais non fermées du côté de leurs préaux lesquels étaient bordés d'une rangée de colonnes [illegible] les voûtes, exécutées par [illegible] [illegible] 10 [illegible] la quatre [illegible] du cloître [illegible] 1565-[illegible]

Depuis longtemps déjà on avait constaté que les variations subites, très-prononcées, de la température si chaude en été, si froide en hiver, et les vents violents auxquels la contrée est sujette, exigeaient que l'on se mît davantage à l'abri, et en 1633 le V. P. François [illegible][2] y consacra 1300 livres de sa fortune personnelle pour les fermer. On éleva un mur aussi bien agencé que possible, un peu derrière et entre les colonnes qui restent ainsi dégagées à l'intérieur; dans leurs intervalles vingt-quatre fenêtres surmontées de trente-deux œils de bœuf d'albâtre et des portes ont été pratiquées suivant le besoin du jour, d'air et de passage.

(1) La carrière de marbre noir était à Calatorao (Aragon)
(2) Prefet et prieur d'Aula-Dei mourut au Paular en 1658.

Quarante tableaux (lunettes) peints par un religieux de la maison, frère Antoine Martinez, traitaient la vie de St Bruno et ornaient les arceaux en plein cintre des petits cloîtres. Après l'exclaustration de 1835 des maires incommodes s'emparèrent de certains peintures. C'est alors que les autorités de Saragosse firent transporter en vieux sûr dix-neuf de ces peintures qui sont l'un des plus beaux joyaux du Musée Provincial de cette ville (1)

Le petit cloître de droite est entouré des Chapitre des Pères et de Chapelles dont la plus part sont peintes, ornées de moulures et meubles d'autels aux tons riches et brillants selon le goût du pays exécutés par Fernando Albareda, Hermenegilde Sartre de Saragosse et José Guzman de Valence

Les chapelles de l'Immaculée Conception (1673) et celle de N.D. del Pilar (1639) qui coûta 1500 l. au P. Francisco Mas, sont particulièrement remarquables. Le 1er Août 1634 le peintre Lupicini recevait 300 pour un tableau de N. D. del Pilar et le 23 Avril 1636 le P. Pilar D. Laurent Magallon payait 639 l 4 pà Michel Cabello un Maître de la Ste Vierge don de D. del Mas. Ce dons encore les chapelles de S. Bruno et de S. Jean Baptiste ornées de belles fresques par le fr. Ant. Martinez et celle du B. Jean d'Espagne où l'on voit des fresques très-réussies de Ste Roseline, de la Bte Beatriz, religieuses chartreuses, de S. Hugues et S. Anthelme, évêques chartreux. Le tableau du B. Jean d'Espagne est l'œuvre de Paul Buffet de Paris, on ignore l'auteur des autres.

La Chapelle de la Ste Famille est ornée de fresques de moindre valeur et d'un tableau de la Ste Famille exécuté par D. Albarrazo Malasigné, vicaire de la Maison (1903).

Le Chapitre précédé d'un vestibule, chapelle du Crucifix qu'indulgencia de 300 jours, en 1905, son Excellence Mgr le Nonce Rinaldini lors de sa visite à l'occasion des fêtes du couronnement de N. D. del Pilar, est orné de bancs qui servent à l'heure des confessions pour ceux qui attendent leur. C'est une salle très-spacieuse avec ses dix-huit

(1) Ce sont les Nos 1 - 129, 135, 136, 165, 170, 176, 177, 180, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 193, 207, [illegible]

mètres de long et produit l'meilleur effet, bien que plus sobrement traitée comme décoration. Dans le fond on voit un grand et magnifique autel en cèdre, simplement verni du style gréco-roman de la Renaissance, sculpté par Mr Ferrer de Barcelone (1902). Toutes les statues en carton-pierre de la maison sont de Mr Lombardi de Barcelone.

Finissons la description de ce petit cloître par le beau tableau en noyer sculpté de riches moulures, couronné des armes de la Chartreuse artistiquement exécuté par J. Albareda et qui sert au P. sacristain, et par l'horloge à trois cadrans, placée en 1903 par Mr Paulin de Grenoble et qui a remplacé l'ancienne, œuvre de la Baste de Saragosse (1569).

Au passage du privat se trouvait une chapelle où lors de la Restauration, le 17 Oct. 1902, on a découvert un caveau (1) renfermant les restes d'un ecclésiastique. Sur le haut de la corniche on lit ces deux vers latins : Dormit in extructo soboles secura grabato — tu autem excubias auxia mater agis.

Dans le Dictionnaire de Pastassa nous lisons que D. Joseph Médrano, chanoine de Saragosse se fit enterrer à Rula-Dei le 25 Juillet 1671. Les archives de la Procure nous parlent d'un Jérome Soza archiprêtre de Saragosse, qui le 27 7bre 1824 léguait sa fortune à la Chartreuse et se faisait construire une chapelle qu'il datait d'une rente de 50 l., où il désirait être enterré. Les Archives signalent également un manuscrit contenant le cérémonial qu'on suivit pour le transfert des corps qui avaient été enterrés au chapitre. De qui s'agit-il ?

Sur le petit cloître de gauche, donnent la chapelle de la Famille, le chapitre des Frères et le Réfectoire.

La chapelle de la Famille où les Frères et les domestiques viennent faire en commun leurs exercices spéciaux de piété, mesure quinze mètres de long sur cinq de large. C'est une jolie pièce ; sa voûte ogivale, comme toute celle du monastère est ornée de nombreuses nervures, à pilastres d'ordre composite supportant une corniche de même style qui court le long des murs. Cette pièce n'avait pas servi de bibliothèque comme on le croyait. C'était

1) caveau voûté en berceau de 2m 90 de long sur 1.50 de l. et 2 de haut.

simplement l'ancien chapitre des Frères. La chapelle de la Famille était à la tour de D. Jean d'Alagon devenue l'ancienne procure. Un cahier du Sacristain de 1718 lui recommande de ne pas oublier en Avent et Carême d'ouvrir la porte où se trouve actuellement la piscine de l'Annonciation, pour que le P. Prieur aille donner la discipline aux Frères. Une note marginale manuscrite à la page 117 de vieux Statuts dit au sujet de la discipline des Frères « Ante Laudes, Exultabunt inchoacto, pergit ad capitulum Conversorum, Prior aut vicarius »

D. José Guzman de Valence a exécuté l'autel de la Famille. Dans une niche pratiquée dans le mur se trouve une très belle statue de la Vierge.

Le long de l'église se trouve une sorte de reflatorio aboutissant au transept où au moyen d'une grille ou claire-voie le public assiste à la messe sans voir les religieux. (1) Dans cette galerie il y a quatre autels. Celui de St Antoine de Padoue a été fait avec l'ancienne table d'autel du Maître-autel, au milieu de laquelle se voit sculpté St Antoine. Notre Père St Bruno a été transformé en Capucin.

L'ancienne Chapelle du Calabozo (prison) qui est transformée elle même en dépendance de la Cuisine) sert de Chapitre des Frères, sous le patronage de St Joseph.

Le Réfectoire est après l'église la plus grande pièce du monastère, il mesure 9 m. de long et 8 de large. Ses dimensions, sa voûte gothique et la chaire du lecteur complètement encastrée dans l'épaisseur de la muraille lui donnent un cachet à part. Trois grandes fenêtres romanes y répandent à flots l'air la lumière et la gaîté. Les murs sont ornés de sept beaux tableaux de Bardin provenant de la Chartreuse de Valbonne et dans le fond une toile de la Tentation du V. P. Vicaire D. Ath. Malasigné. Sur le haut un grand christ ancien, en bois dorure les tables et les trav.

(1) Michel de Riglos la prêt à forfait pour 185 livres + 30 sous 15

fixés le long de la muraille. Une simple cloison sépare les Frères des Pères.

Il y a à côté du Réfectoire la Dépense et la Cuisine dont l'âtre qui avait sept mètres de large sur quatre de profondeur est remplacé par un fourneau aux proportions plus restreintes.

Au-dessus de la cellule adossée au Chapitre des Frères, dans cette partie du 2e cloître qui débouche dans le petit cloître est la bibliothèque. Grande salle à galerie supérieure circulaire formant étage, pouvant contenir plus de vingt mille volumes.

Nul n'ignore quelle importance avait la bibliothèque dans les Couvents. Un Prieur de la Chartreuse de Bâle N. Jacques Louber (XVe siècle) comparait un monastère sans livres à une cité sans vivres « monasterium sine libris est civitas sine opibus ». Bien que non spécialement voués à l'étude comme les Bénédictins, les Chartreux ont toujours aimé les livres et ont favorisé les lettres. Les livres sont un des principaux trésors de la maison, c'est leur grenier spirituel, et la tradition littéraire a conservé avec une admiration émue le souvenir de ce noble cri que le R. R. P. Guillaume de Raynold (1371) jeta un jour, au milieu de son monastère en flammes : « ad libros, fratres, ad libros ! » Aux livres, sauvez la bibliothèque !

Les Chartreux cherchaient à acquérir des manuscrits qu'ils copiaient pour leur bibliothèque. Au commencement du XVIIIe S. François Ladron, archiviste et profès d'Aula-Dei est un de ces copistes modèles. Nous possédons copié de sa main les Habits et l'Ordinaire qu'il termina se trouvant à N. D. des Fontaines.

Si nous devons en juger par l'ancien catalogue de la Bibliothèque d'Aula-Dei, le nombre de volume était considérable pour l'époque et de grande valeur.

Transportés au Séminaire Conciliaire de Saragosse

en 1836 à l'instigation du dernier Chartreux D. Thomas Lopez (1); beaucoup de livres se sont égarés. Avec une générosité rare et par une faveur spéciale Mgr l'archevêque Juan Soldevilla nous a permis en 1903 de rentrer en possession d'une partie de ces livres, échappés aux mains rapaces qui se les approprièrent.

D. Ferdinand d'Aragon faisait venir le 22 Mai 1567 de Porta-Cœli le fils du grand historien aragonais Jérome Zurita qui finit ses Annales à la Chartreuse. En récompense de cette hospitalité il légua aux chartreux sa riche bibliothèque. Michel Zurita quitta Aula-Dei en 1570 et rentra à sa maison de profession.

Le roi Philippe II aurait voulu les livres de Zurita pour sa bibliothèque de l'Escorial. La conscience respecta les clauses testamentaires du donateur (31 Oct. 1580). Au retour des comtés de Barbastro et de Calatayud (1626), le Comte Olivares, Gaspard de Guzman vint à Aula-Dei avec le duc de Cardona et convoita la bibliothèque de Zurita. Sur le refus de D. Pierre de Zurgarren lui disant qu'il fallait la permission du R. P. général, le Comte écrivit à la Gde Chartreuse et le R. P. ordonna de transporter les livres pour satisfaire au savoir de Philippe IV. (2)

Actuellement la Bibliothèque se compose des livres provenant des Chartreuses de Valbonne et de Vauclair.

Le Grand Cloître.

Derrière l'église et les petits cloîtres se dresse le Gd cloître d'un style peu caractérisé comme les premiers,

---

(1) Il mort place San Miguel n° 15 retiré chez les Escolapios de Saragosse.

(2) La lettre de D. Simon Sébastian à Zurita pour le remercier de sa donation est du 29 Avril 1571. Le testament de Zurita est daté du 1er Nov. 1580. Voir Latassa — Progresos de la Hist. d'Aragon — Archives d'Aula-Dei. ---

ayant plutôt sa voûte sillonnée de nervures, en cintre surbaissé. Il mesure dans ses deux grands côtés 110 m. de longueur et 96 dans les deux autres.

D. Juan d'Autriche après s'être couvert de lauriers à Lépante (1571) vint à Saragosse voir son oncle l'archevêque et visita la Chartreuse. En parcourant le monastère, le cloître lui parut si beau et si immense qu'il eut la tentation d'y faire une partie de balle avec ses courtisans au grand scandale des moines qui les accompagnaient. Ceux-ci se retirèrent à leurs oratoires. Le Prieur, sous la forme d'un véritable ecclésiastique à barbe blanche, vint gronder les joueurs. D. Juan contrit et confus regretta sa légèreté et devint l'ami des chartreux. D. Joseph Morlanes fut son confesseur à la cour, et chaque fois qu'il venait à Aula Dei il habitait une des trois cellules marquées de l'écusson royal de son oncle D. Ferdinand d'Aragon. Ces écussons furent exécutés par François Cases en mai 1567 pour la réunion pieuse.

Autour du gd cloître sont adossées les cellules des moines au nombre de 37 presque toutes semblables. Avec le P. Prieur, le P. Procureur et le P. Coadjuteur c'est 40 pères que la maison peut contenir avec autant de frères.

Aux angles de ce cloître se trouvaient jadis trois grands tableaux, œuvre de Sébastien Gomez et A. Berenger, du prix de 300 livres (1650).

Dans le préau on voit le champ des morts, semé de croix sous inscriptions. Au milieu un cyprès plusieurs fois séculaire, plein de traditions, dont l'ombrage abrite bien de morts se balance encore comme un patriarche qui protège et bénit les générations. Il fut bénit le 15 7bre 1567 par D. Antonio Garcia évêque d'Utique, coadjuteur de D. Ferdinand et a été réconcilié le 28 janvier 1903 par Mgr l'arch. Juan Soldevila. Martin Blasco plaça l'ancienne croix en 1663.

D. J. Valles: Primer Instituto de la Cartuja.

Revenus ou richesses de la Chartreuse.

N'ayant pas une connaissance suffisante du terrain qui nous entoure, et les limites de notre travail ne nous le permettant pas, nous ne ferons pas l'histoire de la propriété foncière du monastère.

Les revenus d'Aula-Dei avaient trois sources principales: les rentes ou censives, produit d'argent placé à cens sur des villages d'Aragon et de Catalogne et dont les archives donnent la longue nomenclature, le produit des propriétés et les revenus des dîmes de la Plebania de Badanas.

Tout d'abord, les ressources de la Chartreuse étaient des rentes fondées par D. Ferdinand d'Aragon. Lors des guerres de Catalogne, on perdit plusieurs titres de censives, puis les villages débiteurs ne payaient pas régulièrement les intérêts. Alors le monastère acheta des terres autour de la maison, et elles rapportent peu, au moins de tout des créances sûres. Puis avec les apports de bienfaiteurs comme Antoine Rosel, l'archiprêtre Lora ... qui échangeaient leurs dons terriens pour des prières et les héritages de certains religieux de la maison tels que D. François del Mas (1633), D. Joseph Morlanez (1661) D. Philippe Larrellas, D. Emmanuel Ruiz (1670) le Frère Raimon de Peñaflor (1627) ... la propriété monacale s'accroissait considérablement. Toutes les plantations d'oliviers entre Peñaflor et Montañana appartenaient à la Chartreuse ainsi que les tours de Castellano, de Villarroya, de Moraco, de Martaraña, de los Ayos, de Ardid, le moulin à farine de Peñaflor, les terrains del Boral, de las Alcubas, des maisons à Peñaflor, à Zuera, Pina, Saragosse...

D. Ferdinand avait laissé un capital pour subvenir aux besoins de quinze religieux. Il était insuffisant pour une aussi grande communauté que celle d'Aula Dei. On obtint de Philippe II, parent de l'archevêque fondateur les bénéfices de la Plebania à Badanas.

Grégoire XIII le 4 août 1579 expédia la bulle d'union de cette prébende à Aula-Dei.

Les deux tiers des bénéfices revenaient au monastère et l'autre tiers au Plébano chargé du spirituel de cette paroisse. Il était difficile de percevoir cet impôt et des difficultés s'étant soulevées entre le Curé de Badanas et le monastère, on fit un accord que légalisa Paul V le 9 Avril 1620. Le plébano aurait désormais 520 livres de pension annuelle et le reste des revenus appartiendrait à la Chartreuse ce qui lui faisait une moyenne de 690 livres.

Cette négociation eut bien des difficultés. D. Simon Sebastian dut faire plusieurs voyages à Madrid et se rendre en personne à Rome.

Dans un but de propagande politique des hommes qui le plus souvent n'en connaissent que le nom, ont décrié de nos jours cet impôt, si difficile à percevoir. Quel gouvernement voudrait aujourd'hui se contenter de la censé et de la dîme ?

Le 22 Juillet 1583 la Chartreuse avait un capital de 4720 livres en 1612 la dotation s'élevait à 186021 livres 4 ℔ 8 deniers et le dernier état de la maison (1744) que nous avons, nous donne le chiffre de 183975 livres.

Le contentant de peu, l'entretien d'un Chartreux n'exigeait, ni de grosses dépenses (8 sheldos par jour), l'excédent des revenus était reparti en aumônes. Cette exploitation agricole monacale était une bénédiction pour la Contrée qui la possédait. Tandis que l'État a les mains percées et tire la poule aux œufs d'or du pauvre en s'emparant des biens des moines, la Chartreuse d'Aula-Dei distribuait annuellement à la porte du monastère la grosse somme de trois mille ducats en aumônes, sans compter les aumônes privées et les secours extraordinaires à l'occasion de certaines calamités. Ainsi en 1665-6, une invasion de sauterelles ravagea l'Aragon et le sud de l'Espagne.

Les Chartreux n'oublièrent pas que l'aumône est une arme solide contre le courroux du tout-Puissant et vinrent largement en aide aux pauvres agriculteurs menacés de mourir de faim.

[illegible] (6 mois) valait 10 réaux ou 2 pesetas (p.)

Le XVIIIe siècle fut réellement un siècle d'abondance et de prospérité pour les propriétés des Chartreuses espagnoles. Favorisées par l'attitude pacifique et bienveillante des populations environnantes, après 1700, les Chartreuses de la Fuentes et de la Conception se restaurèrent à neuf. Porta-Cœli décorait avec goût son église, le Paular faisait de grands travaux à son Monastère et refaisait toutes les toitures; Scala-Dei et les Cuevas décoraient leurs maisons de belles façades. Granade accumulait une profusion de marbres et de bronzes qui la mettaient au premier rang des Chartreuses de la péninsule, sa sacristie était un vrai trésor, et s'orgueillissait avec raison des peintures de Palomino. Le Fr. Emmanuel Bayen illustrait son pinceau à sa maison de la Fuentes et à celle de Majorque; enfin Camérom tapissait les murailles de Porta Cœli de ses nombreuses peintures non dépourvues tandis que la Chartreuse d'Aula-Dei chargeait le jeune Goya de décorer son église de belles fresques et que le frère Emmanuel Ramirez exécutait les tableaux et les grandes statues qui l'entourent.

Dépouillée de leurs biens, les Chartreuses espagnoles disparurent en 1835. Biens d'église ne portent pas bonheur. La Chartreuse d'Aula-Dei fut vendue à un français, Francisco Horace qui y établit une fabrique de soie (1837). Son commerce ne prospéra pas et il mourut dans la misère.

Valeur de la Monnaie ancienne { (Suppose 6 fr. 60 centimes la monnaie ancienne de l'actuelle d'après le Dr. 5 Oct. 1904 de l'Ethnol. Cuevas Pelaez.

une livre valait 15 réaux, c.à.d. 3 pesetas 75 centimes. La livre contenait 20 sueldos et la valeur approximative du sueldo était 0 fr. 17 centimes. Le sueldo se composait de 12 deniers et la valeur du denier était une fraction du centime. Le réal valait 34 maravédis ou 0 fr 85 cent.

Un ducat valait 11 réaux vellon ou 2 pesetas 75 cent. La libra jaquesa ou d'Aragon valait 18 réaux 14 deniers. La livre de Valence valait 11 fr. soit 11 reaux. Le ducat d'or 5 fr. 50 cent. 21 sous. le real d'argent 0 fr. 50. le sou de Jaca 0 fr. 27 (cinq) le denier égalait 7 maravédis et le real d'argent 34 maravédis. Tout dépendait du poids de monnaie; la valeur représentative était du double et quadruple supérieure à notre monnaie actuelle.

Dans l'ancien (cours) valait 10 réaux ou 2 pesetas 50

Congréation espagnole (Schisme).

De tout temps les chartreux espagnols ont été fidèles observateurs de la règle Cartusienne. Très-austères poussant même les macérations et les pénitences corporelles jusqu'à la dernière limite des forces humaines. Ils ont été des hommes d'étude et d'une vertu indiscutable. Même après leur séparation d'avec la Gde Chartreuse, ils n'ont rien changé au modus vivendi cartusien, ils n'ont fait que changer de maître. Le contrôle gênant et tracassier auquel ils furent soumis leur fit regretter leur schisme.

La division et le mal qu'elle a produit datent de la démission forcée de Benoît Ferrier 26e général de l'Ordre et le premier espagnol qui ait gouverné la Gde des chartreux. Les causes s'aggravèrent par la suite du temps.

Lors du grand schisme d'occident la chrétienté était divisée, l'ordre des chartreux se divisa aussi. Les maisons de France, de Savoie et d'Espagne se rangèrent sous l'obédience du pape d'Avignon, celle d'Italie, Allemagne et d'Autriche embrassèrent le parti du pape de Rome.

Au concile de Pise (1409) dans le but de l'union les deux généraux D. Ferrier de la Gde chartreuse et D. Maconi de Certosa (Autriche) donnèrent leur démission et D. Jean de Lefenberg d'origine allemande et prieur de la Chartreuse de Paris fut élu général de tout l'Ordre. Les espagnols furent mécontents de ce choix. Soutenu par Benoît XIII, D. Ferrier se réfugia à la Chartreuse du Val-du-Christ où il tint des chapitres provinciaux et fut considéré comme vicaire général des maisons d'Espagne. On y vit venir même des prieurs étrangers.

Non l'entrevue de la paix, le R.P. Guillaume de la Porte appelé à la Gde chartreuse le prieur de Montalegre D. François Maresme qui devint général le 18 juin 1437. Ce qui rétablit l'union. A sa mort la division plus

au moins apparente recommença à nouveau. En 1508 D. François de Roy dut solliciter de Jules II un bref défendant sous peine d'excommunication toute tentative de séparation.

Sous cette crainte on ne sollicita plus directement une congrégation espagnole autonome détachée de la Gde Chartreuse. Le esprit unanime et influent se désavouait cependant sous la cause. Il s'en aperçoit en 1571 lorsqu'on conclut publiquement l'abolition du statut rédigé par D. Bernard Corsse. Les observations des moines d'Espagne retardèrent cette publication jusqu'en 1581; elle reçut alors l'approbation de Grégoire XIII.

Le 15 février 1582 le roi Philippe II obtint de Grégoire XIII un bref qui donnait religieux et pouvoir civil et les religieux mécontents. Des prieurs se réunirent à Paular sous la présidence du Prieur de Miraflores pour former un nouveau général. Ils firent choix de D. Simon Hebrardin, prieur d'Aula-Dei, pour cette dignité (15 juin 1582). Mais une protestation signée par les représentants minorité espagnole de D. Prudencio, prieur de Cornes, Vicaire de Castille, qui en appela à Grégoire XIII fit échouer cette tentative. La résolution se trouva cependant à Rome pour cette affaire, sous prétexte de l'occupation de l'Espagne, à Aula-Dei et à la Mission de Valdonzo. La négociation n'eut pas de résultat satisfaisant. (1579) Il revint de Rome avec une indulgence d'autel privilégié et fut déposé.

En 1581, nouvelle tentative par l'intermédiaire du Cardinal Quiroga. L'Espagne était en guerre avec la France, et le roi Philippe n'eut pas le temps de s'en occuper.

La Chartreuse de Séville fut toujours dans une circonstance la plus remarquable et la plus désagréable. En 1631, pendant que son Prieur D. Juan

visitait la Castille, son vicaire D. Antoine de Lagma s'engagea une active correspondance avec les autres maisons d'Espagne, surtout avec celle de Covis. Avec l'appui de Philippe IV, il se fit nommer par Urbain VIII, vicaire général. A son retour D. Jean, informé de l'affaire, eut le temps de courir à Madrid et d'arrêter la séparation.

D. Lemasson ayant fait savoir par le Définitoire de 1679 qu'on allait procéder à une nouvelle édition des Statuts, les Chartreux de Séville, de Xéres, de Paular ayant à leur tête les Conventuels d'Aula-Dei lui firent une sérieuse opposition. D. Lemasson n'était pas homme à se laisser intimider. Il rejeta les observations des Chartreuses espagnoles et publia en 1680 les nouveaux Statuts annotés et corrigés. C'est alors que la Chartreuse d'Aula-Dei fit la célèbre consultation de trente-sept docteurs, choisis à dessein parmi les docteurs les plus en vue des principales universités espagnoles et appartenant aux Ordres les plus autorisés (2 Nov. 1688). On eut recours à Rome et le 15 janvier 1687 un Decret pontifical ordonnait la Revision des Nouveaux Statuts.

Le 13 Mars 1688, à cause de l'ordonnance et Capitulations de 1679, Carlos II, défendit aux Chartreuses d'Espagne de payer la taxe imposée par le Chapitre généraux de la Gde Chartreuse. Le Définitoire envoya deux religieux pour désabuser l'Ordre des Calomnies répandues à la Cour de Madrid. Cette démarche fut sans effet et le 1er Juillet 1688 une lettre-décret maintenait la défense de ne rien laisser sortir de la péninsule.

En 1694, Aula-Dei, Séville et le Paular essayèrent encore une nouvelle tentative de séparation et D. Lemasson obtint en 1698 du pape Innocent XII de renouveler le decret de Jules II de 1508.

N'ayant plus espoir d'aboutir les chartreux espagnols

retraite plus au moins tranquilles. Mais en 1773 le gouvernement de Carlos III ayant intérêt à former une Congrégation Cartusienne séparée de celle de France, se souvint des discordes anciennes qui avaient fait trouble les Chartreuses espagnoles et prit des mesures pour faciliter la séparation autrefois désirée. Le gouvernement fit interroger tous les religieux (1776) et obtint une majorité assez faible pour la séparation.

A Nuta-Dei sur 85 religieux 2 choeur et 11 convers, 8 seulement furent favorables aux vues de Carlos III. Ce qui n'empêcha pas d'obtenir le 10 Mai 1784 le bref de Pie VI érigeant les Chartreuses espagnoles en Congrégation indépendante de celle de Grenoble sous la dépendance d'un vicaire général qui fut nommé au Paular le 8 Juillet 1789. Ce fut leur premier chapitre général, il fut présidé par Don Don Cardinal Vicente et D. Antonio de Chaves, membre du Conseil royal.

Dom Antonio Moreno, prieur de Jerez fut élu vicaire général et devait résider au Val de Christ (Segorbe) avec son Conseil composé de deux définiteurs pour province élus pour quatre ans (ord. de 1794). Un fait général n'est pas de résidence fixe. Il résidait souvent à Porta-Coeli et le Chapitre se tenait à la Chartreuse Nova-Christi mais toujours sous la présidence de l'évêque diocésain.

La Congrégation espagnole était définitivement organisée, quand de funestes malheurs politiques brisèrent soudainement les illusoires espérances caressées par certains et qui on croyait obtenir des Chartreux espagnols.

La Révolution française arrivée à l'apogée de sa frénésie et de son délire amena la Dictature et Napoléon ayant hâte de se faire un nom dans l'histoire lança à travers l'Europe des armées aguerries et disciplinées.

son drapeau marait comme qui la victoire et le triomphe. Il passa les Pyrénées. Mais les aigles impériales se heurtèrent à une résistance héroïque incroyable d'un peuple qui prenait les armes au cri magique et entraînant de « Religion et Patrie ». Les armées napoléoniennes pourtant victorieuses vacillèrent sur la terre ibérique de Germe du leur trêve et selon chute.

Pendant l'héroïque siège de Saragosse, les chartreux d'Aula Dei durent abandonner leur couvent à l'artillerie française. Le décret de 18 août 1809 de Joseph Bonaparte supprima les ordres religieux en Espagne. Rétablis en 1814 ils ne jouirent pas longtemps de la paix. Le décret constitutionnel de 1820 ayant scellé de la première la suppression de nouveau (8 octobre 1822) les religieux ayant repris le pouvoir. Les rétablit de 1823 en 1835 les chartreux se réunirent au chapitre général d'Aix-Vauclusiennes sous la Congrégation. Mais un décret du 11 oct. 1835 les supprima et les jetés définitivement hors de leurs couvents.

Depuis 1816 les chartreux d'Aula Dei regardaient leur monastère. Mais en 1835 ils se dispersèrent. Les uns se réfugièrent à Pénaflor, à Villanueva, d'autres à Saragosse, ayant toujours l'espoir de se réunir. Le dernier chartreux, D. François Lopez mourut chez les RR. PP. Escolapios à Saragosse. Certains prirent le chemin de France et furent reçus dans l'Ordre, mais avaient fixé vivre indépendants. Le Chapitre général de 1845 leur ordonna de prêter obéissance au R. P. Général ou de quitter l'Ordre. Il y en eut qui préférèrent se réfugier à la Chartreuse de Miraflores où quelques Pères de la Congrégation avaient réussi à s'installer. Ce refus dura en 1846 que dans la vie la Congrégation espagnole de la Grande Chartreuse fut supprimée le 9 avril 1852.

Restauration.

§ 1. Départ pour l'exil.

Le XXe siècle s'ouvrit en France par une violente persécution contre les congrégations religieuses. Un gouvernement sectaire, oublieux des intérêts de la nation et des droits de la conscience résolut de proscrire les religieux et fit voter une loi obligeant avant le 1er octobre 1901 à demander au pouvoir civil l'autorisation de subsister sur le territoire français, faute de quoi les immeubles occupés par les congréganistes devenaient dès ce jour propriété de l'Etat et les personnes punissables devant les tribunaux.

Nous ne ferons pas revivre les séances orageuses qui ont tenu en haleine, pendant l'année 1901 nos honorables du Palais-Bourbon. Il ne nous appartient pas de scruter les raisons graves qui ont eues nos supérieurs réunis extraordinairement en Chapitre à la Grande-Chartreuse, le dimanche 25 Août 1901, pour prendre la décision pénible de quitter le sol toujours aimé de la mère patrie et de s'abandonner avec regrets nos chères chartreuses de France.

L'ordre était formel, il n'y avait plus à choisir, à réfléchir, il fallait obéir. Et à la fin de Septembre en prenant le bateau de l'exilé, on ne pouvait s'empêcher de jeter un regard sur cette de Valbonne qu'on quittait peut être pour toujours.

La dernière messe conventuelle (29 7bre 1901) qui se dit dans l'église du monastère était touchante et pleine d'émotion. La plus grande partie des religieux avait déjà pris le chemin de l'étranger et deux vieux religieux, D. Antoine Bouvet et D. Emmanuel Garcia, dont le grand âge et les infirmités ne permettaient pas de suivre la Communauté portèrent des flambeaux à l'élévation. On célébrait la solennité de St Michel, l'ange tutélaire et le patron de la France.

La cloche du monastère sonna l'angélus pour la dernière fois. La main du religieux qui tégitait

avait-elle un mouvement nerveux et convulsif au-dire les choses ont-elles des sentiments ou des larmes et la cloche présageait-elle son prochain et long silence? Toujours est-il que le son paraissait lugubre comme le glas de l'agonie.

Dieu a ses secrets insondables. En permettant qu'on nous chassât de France, comme des malfaiteurs, il voulut que nous allions sur la terre étrangère respirer et faire revivre une de nos anciennes chartreuses, n. Bon-Dominé lors de l'exclaustration espagnole de 1835.

On en visita et admira les curieuses et fantaisistes. Valbonne qui avait disparu pendant la tourmente révolutionnaire de 1789, vit ses ruines relever pour abriter des exilés d'Isabelle II. Plusieurs chartreux espagnols se réfugièrent en France principalement à Valbonne et à Montgéron. Aujourd'hui, c'est Sala-Dei qui ouvre ses portes branlantes à notre Dainolin pour offrir une généreuse hospitalité aux exilés de Wettlach-Nouvion et de Combs.

§ 2 Sur la terre d'exil.

> L'exil est impie, ah n'exilez personne!
> Ah l'exil! c'est triste, il s'en va gravement
> traînant un deuil sans fin dans l'obscur tombeau
> et sur le chemin qui voit l'ombre descendre,
> sans cesse on voit couler goutte à goutte le sang
> des veines du cœur qui pendent arrachées.
> (Victor Hugo.)

Leur départ pour l'exil est douloureux. L'incertitude du retour aggravait la douleur de notre exode pour l'Espagne. On partit par petits groupes, non sans hésitation et après bien de tâtonnements. On ne pouvait se faire à l'idée de devoir quitter la chère Chartreuse de Valbonne, espérant toujours qu'un ordre du R. P. Général n. Michel Baglin nous permettrait un gouvernement définitif. Enfin le 20 7bre, le V. P. Vicaire n. Athanase Malavigné partit avec n. François Degrazer et quelques Frères. Ce fut le premier groupe

éclaireur, qui avait mission d'avertir en cas d'obstacles toujours possibles, et qui fut tenu à distance en distance, à deux ou trois jours de délai par le reste de la communauté.

Notre V. P. Prieur D. Léonard Gorse, négligeant pas l'inexpérience de ses religieux des choses de ce monde avait déjà fait un voyage en Espagne, organisa le départ de façon que chaque groupe pût avoir l'inappréciable bonheur d'aller jouer quelques instants à Lourdes. Cela eut un beaume qui cicatrisait un peu la douleur du départ et donnait des forces pour supporter gaiement les fatigues du voyage.

Par l'intermédiaire du R. P. Etienne Babin, bénédictin de Bénédictins de N.-D. de Cogullada, et du R. P. Prieur de la Gde Chartreuse, D. Valery Reyel et le R. P. Prieur de Montalegre, D. Roch Mallet traitèrent à la famille Martin de Saragosse la Chartreuse d'Aula Dei pour 350000 pesetas. Ce monument délabré et en ruines ne pouvant recevoir la Communauté de Valbonne le noviciat fut dirigé provisoirement à la Chartreuse de Miraflores (Burgos) et les grands profès à l'ancienne abbaye bénédictine de San Pedro de Cardeña où se trouvait déjà la communauté de la Chartreuse de Vauclair (Dordogne). En attendant le R. P. Prieur de Valbonne travaillait activement à la restauration de la grande Chartreuse aragonaise.

Le R. P. Babin, homme très pratique avec la longue expérience des affaires, a été d'un grand secours pour la récupération et la restauration d'Aula Dei. Il a reçu chez lui les premiers frères jusqu'au 12 Novembre 1903 avec une amabilité et une affection vraiment fraternelles.

La Chapelle de N. D. del Pilar étant complètement restaurée, le 17 Novembre fête de St Hugues de Lincoln, notre V. P. Prieur y dit pour la première fois la Ste Messe. Les Chartreux de N. D. des Fontaines avaient célébré la première messe à Aula Dei le 15 Août 1568, espérons que comme pour

nos anciens Pères, cette prise de possession d'Aula-Dei sous les auspices de la patronne aragonaise sera de bonne augure et que les exilés français pourront longtemps sous l'égide protectrice de N. D. del Pilar, de la Chartreuse restaurée.

Les travaux dirigés par le V. P. Prieur, D. Vesoron Jorez avec la coopération de deux maîtres-maçons, M. André Borgas de Peñaflor et M. Felix Rey de Bielle (Piemont), se sont exécutés avec une rapidité prodigieuse.

Le mercredi 28 février 1903, l'archevêque de Saragosse Mgr Jean Soldevila-Romero bénit l'église et réconcilia le cimetière le vendredi suivant Mr le vicaire général D. José Pellicer-Guiau, qui lors de la réouverture de la maison avait accordé comme vicaire capitulaire toutes les facultés canoniques pour l'installation, bénit la cloche de la communauté en compagnie de Mr le chanoine Baltazar Blanco, aumônier des chartreux.

Le 2 février 1903 fête de la Purification on inaugura la vie régulière par une solennité imposante. Ce fut la première messe conventuelle célébrée dans l'église un religieux de Valbonne, D. Xavier von Rotter y émit ses vœux solennels, et un jeune homme D. Jean Lozano neveu du curé de la paroisse prit le manteau de postulant. (1) Les deux communautés de Valbonne et de Vauclair qui venaient de quitter Cardeña et Miraflores se trouvaient désormais réunies à Aula-Dei.

Tandis que la France voit ses couvents se fermer, l'Espagne est heureuse d'assister au développement de la vie monacale. Cette renaissance de la vie cartusienne dans la péninsule s'arrêtera-t-elle ? Le seul présent nous promet des difficultés sans nombre. L'avenir nous offre des horizons bien sombres.... Espérons cependant qu'un souffle de vie pourra un jour ranimer toutes les ruines des vingt chartreuses espagnoles et que des voix suppliantes s'entendront sous leurs voûtes vénérables. — (1) L'histoire canonique d'Aula-Dei date du 2 février 1903

Religieux illustres.

La chronologie des noms illustres d'une Chartreuse se borne le plus souvent à enregistrer les noms et les dates de leur entrée en religion, de leur élévation au pouvoir et celle de leur mort ou de leur démission. Ensevelis dans la solitude, les Chartreux cherchent à se faire ignorer du monde, à dérober à la connaissance leurs vertus et leurs austérités jusqu'au moment où des circonstances particulières viennent, à leur grands regrets, les mettre en relief: "Ama nesciri et pro nihilo reputari."

La plupart des écrivains d'Aula Dei vécurent pendant le siècle d'or de la littérature espagnole; c'est que les lettres et la science sont éternellement unies. Suivant l'usage de l'époque et l'esprit de l'ordre, leur œuvres sont restées manuscrites. (1)

D. Dominique Villa de Escuzon (Murcia) † 13 Janvier 1567, bachelier en arts et docteur en théologie prit l'habit de St Bruno à Escala-Dei (20 Mai 1554). Il fut vicaire, procureur et curé au prieuré transféré au prieuré de Montalegre, à la demande de don Ferdinand d'Aragon, il fut envoyé par le R. P. Général à Aula-Dei (1er 7bre 1563) où il est mort en odeur de sainteté.

D. Jean Carralba de Malviedro (Valence), les frères de Chêne de Carralbas le font naître à Calatayud (Aragon), profès de Scala-Dei et d'Aula-Dei (8 fév. 1571) † 1er Juillet 1579, a été prieur de Montalegre, de N.D. de Fontanes et d'Aula Dei (2 juillet au 1er 7bre 1563). Ame du bon Dieu, esprit mystique et ami de la solitude, il n'était pas fait pour les travaux absorbants du dehors; il a écrit: 1° Enchiridion Passionis Christi, en Saragosse 1556. 2° Manuel du Prieur, du vicaire et du sacristain. 3° des sermons.

D. François Marquez de Segarbe (Valence) 1518 † 1er Juil. 1587 docteur en théologie de l'université d'Alcalá, bachelier à Porta Coeli (1541) fut deux fois prieur de Valle-Christi 1554-1564-5, puis procureur et vicaire et fut envoyé à Aula-Dei où il ne passa que quelques mois. Ses vertus et sa sainteté lui obtinrent le rare privilège d'être enterré à l'église du Caveau de la famille d'Aragon.

D. Michel de Vera de Saragosse (1528 † 22 Mars 1587, profès de Porta Coeli, en fut deux fois prieur et visiteur de Catalogne, a été l'un des deux négociateurs de la fondation d'Aula-Dei. Le royal fondateur l'avait en grande estime, lui cachant même son bréviaire pour jouir plus longtemps de sa conversation; a écrit 1° Vida de la Virgen Magdalena de Lorca in 4° 2° des sermons.

(1) Pour plus de détails biographiques voir, Ephémérides Carthus. Bibliotheca de Latassa — Breviario de Aug. Bermudez (1900) — Cond. de la Unión ed. 1894.

Gilles-Michel de Bomabé de Bagana (Aragon) profès de Scala-Dei
de Bula-Dei (1571), vicaire de Fontanes et procureur d'Aula-Dei
[illegible] les offices ininterrompus pour union avec Dieu
qui le fait designer pour former les novices de la nouvelle plantation.

Simon Sébastien de Tarragone profès de Fontanes (1er Nov. 1564) (3)
[illegible] avec de Vera la fondation d'Aula-Dei; en 1564 le R. P. Général
envoya à D. Vera qui en fit son deuxième procureur. Administra-
teur, homme d'une haute intelligence et d'une grande vertu, surnommé
le Moïse de Montalègre, mais le fondateur d'Aula-Dei le reclama pour
le rapporter au R. Père Gen.l (juillet 1567). Il était recteur de Catalogne
quand le Prieur d'Arbagne revint au Caular pour désigner un
vicaire général (1er Juin 1577) le chanoine pour cette dignité et
[illegible] en 1579 à Rome, comme commissaire pour s'occuper de
la réforme et de la rénovation de l'ordre. Il eut la
[illegible] canonique de l'Abbaye [illegible] en 1587 et dépensa en 1587 les
revenus d'Aula-Dei et chanoine pour leur procès [illegible]
Pour cette [illegible] il envoya au pape [illegible] Sa [illegible]
Leur. Le vicaire [illegible] et le [illegible] [illegible] et [illegible]
[illegible] pour d'Aula-Dei [illegible] de 1599 [illegible]
[illegible] et est mort le 1er [illegible] avec la [illegible] de
[illegible] vingt [illegible] 50 ans.

D. Dominique Gazo, aragonais, docteur de l'université de Lérida
[illegible] à Aula-Dei en 1538, en fut sacristain et vicaire à Fontanes
[illegible] Janv. 1606. V. sa biographie très étendue dans le Ms. Cart.
D. Bodrine d'Ayora de Saragosse (1587 + 6 déc. 1621) profès à
Aula-Dei (4 juin 1606) fut procureur et devint trésorier [illegible]
[illegible] à la Bell. rat. à Madrid.

D. Diego de Tomed de Valdérans (+ 11 juill. 1622) savant linguiste
[illegible] a écrit. Il dit quinze [illegible] de l'amour divine en 5
[illegible] Jean Bertrand + 1611. Maître de Sauptuit et vicaire
D. Pedro Almenar (né à Morgan Tarragone) professeur de
droit du Siège Pontifical, vicaire à Huesca, d'Ayora à Valence
[illegible] vint frapper à la Chartreuse et y resta [illegible]
[illegible] d'Aragon et Visiteur de Catalogne, grand défenseur de
[illegible] mort en odeur de sainteté le 22 7bre 1624.

D. Vincent Falces né à Horcal (Tarragone), très austère et
[illegible] mortifications eut le don du miracle et mourut
prieur d'Aula-Dei 27 fév. 1624

D. Grégoire Hordas de Saragosse + 28 juin 1626. V. Ms. Cart.
D. Rodrigue de Mur aragonais, profès de Montalègre à été de
longue [illegible] maître des novices d'Aula-Dei + 1671. V. Ms. Cart.
D. Bernard [illegible] profès d'Aula-Dei et procureur de
N. D. de Fontanes pendant trente ans + 17 7bre 1684. V. Ms. Cart.

P. Hermenegilde Lastanosa - Barbastro d'Huesca (13 Oct. 1625 + 1686)
à défaut de comptes prononcés et de vertus remarquables
qui lui permirent d'écrire divers ouvrages ascétiques.
— Martin de Cancaren (ou Lunzaren) + 1er Janv. 1627 a été quatre
fois prieur de sa Maison de profession et ensuite du Val-du-Christ,
et visiteur de Catalogne. Sans avoir atteint à quel
que se rendu, eut un grand amour des pauvres, le don de lan-
geil, le discernement des esprits et la science de lire dans l'avenir.
— Jérôme Falcon de Larinena (Aragon) + 12 Fév. 1637, a été
vicaire et a écrit : Vie du Chartreux d'Hula-Dei.
— P. Jean François del Mas de Saragosse + 8 Mars 1648, docteur en
droit, a été vicaire et deux fois prieur d'Hula-Dei, aussi quoique de
plus grande Conformité. A été visiteur de Catalogne et définiteur
au Chap. gl de 1641 : a écrit : 1° Prudentia Mortis in Regno Catalonia
secunda Capitulo generali (Lyon 1641 in 4°) — 2° Prieur, en latin
et en espagnol. 3° Une partie de la préface du livre de l'Oraison et les Cours
Ecrits de Jean Gerson.
— P. Vincent de Cuevas de Formiche Real (Teruel) + 20 Déc. 1659 a
été quatre fois prieur de sa Maison, puis d'Arabe, visiteur de Aragon et de
Fontana, aussi que visiteur de Catalogne et commissaire du Tribunal
Royal, partéenant plusieurs langues, il a traduit : 1° Théologie
Mystique de S. Denys l'Aréopagite. 2° La Cuevas de Contemplation en
Mystique de S. Denys l'Aréopagite.
— P. Pierre de Villarroya de Teruel + 3 Mai 1665, a fait la
fait prieur d'Hula-Dei, de la Canal Nova et Bordeaux de Portugal
à Zaragoza et Cuenca. Il a écrit : 1° Traité de Cuenca, Prédicateur, pour Villarroya
— P. Michel Pastor de Cuevas de Cañardo + 21 Janv. 1684 après
avoir été prieur de N.D. de Fontanes, a écrit : 1° Traité de
Pauperdate Carthusiana — 2° Traité de planchant travail
Fabrications, il existe encore, manuscrit à la Bibliothèque d'Hula-Dei
— P. Antoine Gracian (15 Déc. + 18 Oct. 1697) a été prieur d'Hula-
Dei, de la Concepción et visiteur de Catalogne et de Portugal.
A fait exécuter de grands travaux à la Chartreuse de la Concepción.
Les Saints-Pères, amis, de jésuites, furent troublés pour le projet
d'introduire en Espagne un vicaire général, a écrit : 1° Autres
adressés au roi. 2° Diverses Consultations : 3° Mémoire de la Char-
treuse de la Concepción en 3 articles.
— P. J. François Rubio de Bagnona + 19 Oct. 1672, Maître et pro-
curateur, nous a laissé : 1° L'Union mystique active. 2° L'union
mystique passive. 3° Traité d'oraison mentale. 4° Résumé
du Mariage spirituel. 5° Résumé de Cours mystique de J.C. de la Croix
6° Traité des explications des Décrets et des Pensées mystiques.
— Fr. Antoine Martinez de Saragosse (1639 + 1690) pendant de
Nous se retira à Hula-Dei où il peignit en 48 tableaux la vie
de St Bruno, dont quelques uns sont au Musée de Saragosse —

— D. Augustin Higuera de Saragosse 15 Dc. 1705 † 20 Dbre 1706) a été procureur de la maison, prieur de la Conception, et a écrit: Adicionne al prorma. de Aula Dei de Bicastillo. — La cura rustica, qui a eu plusieurs éditions; Lydius theologicus, contre les erreurs de Molinos. — Divers traités spirituels. —

— D. Michel de Bicastillo de Lafalla (Navarre) a chanté dans deux chœurs vers la maison de professions: Aula Dei, qui a eu plusieurs détenus, a été prieur de la Conception et est mort au Pardon 1650.

— D. Félix André de Ustarroz de Saragosse (1686 † 2 Janv. 1706) a été maître de novices, prédicateur et vicaire-gén., a laissé 1° Quelques traités spirituels. 2° Cantique plaintif, écrivit en fol. in

— D. Joachim Monlenit-Gomez de Saragosse 8 Oct 1624 prêtre habit 6 Nov. 1648 et fut mort le 17 Dbre 1673 a été plusieurs fois prieur et visiteur de Catalogne, définiteur du chap. et confesseur de Jean d'Autriche, il a écrit: Manière d'offrir à Dieu toutes nos œuvres. 1732, en 16°

— D. Joseph Palma-Castillo de Jaca † 1781, a été procureur et a écrit: Bibliotheca de écrivains d'Aula-Dei (au nombre de 13) de 1574 à 1709 en 8°. — Histoire abrégée d'Aula-Dei en 8°. Collection des poèmes de poètes d'Aula-Dei. — Mémoires relatifs à l'histoire d'Aula-Dei. 2 vol. in 4°. — Notes au traité de la peinture de Jaime Martin

— Fr. Don Ramirez Benavides de Saragosse † 1786 reçut le mérite fut nommé à l'Académie des beaux arts de Madrid en 1772. Il exécuta Fr. Chartreux d'Aula-Dei où il orna l'église de belles statues, et exécuta peut-être le retable du maître-autel.

Notes supplémentaires:

D. Joseph Albert de Medrano de Saragosse, chanoine né en 1600 † 5 Juillet 1671 s'est fait enterrer à Aula-Dei: l'Salvador.

— Jean de Mirasso reçut en 1567 42 livres pour deux chapelles du cloître, où se trouvaient-elles? Les Reliques et la Confrérie ne datent que de 1903.

— Le 18 Avril 1606 le R.P. Jérome Lana dominicain établit à Aula-Dei, la Confrérie du St Rosaire. Le 20 Janvier 1607 le R.P. Général des Dominicains Jérome Xavierre délivre l'acte de fraternité entre Aula-Dei et son ordre. Le même privilège s'établit avec les Franciscains le 28 Février 1633 et avec les Capucins le 3 Juillet 1640.

Grégoire XIII, le 3 Dbre 1579 accorde à D. Sébastien un autel privilégié, on désigna l'autel du trésorat. Mais Alexandre VII transféra l'indulgence à l'autel du Crucifix (14 Août 1659)

Personnel d'Aula Dei.

A la tête de chaque Chartreuse, se trouve le Prieur, qui exerce la haute surveillance; il partage l'administration avec quelques religieux nommés Officiers qui agissent en son nom, chacun dans la sphère déterminée par la règle. Le Vicaire maintient la régularité dans le cloître, et remplace le Prieur en cas de besoin. Le Procureur a les soins des intérêts matériels de la maison. Le Sacristain est chargé de tout ce qui concerne l'église et le service divin. Le Père-maître forme à la vie religieuse les novices. Le Coadjuteur s'occupe des étrangers qui viennent faire une retraite au monastère.

Pour les travaux matériels du couvent et de la campagne l'ordre s'est associé des Frères qui se divisent en Donnés et en Convers ou Frères à vœux solennels.

Prieurs.

V.P. D.

1563 (Juillet) Jean Corralba Molnedre (Valence) + 17 Déc. 1578, de Scala Dei olim prieur de M. et de F et A.D. (1)

1563 (7 Déc.) Dominique Villa Escaojen (Aragon) R.P. de Montalegre olim prieur de M. S.D et V. de Catalogne

1567 Avril François Marquez né à Segorbe (Valence). R.P. + 15 Juillet, de Porta Coeli; alias prieur de P.C. et V.X.

1567 (Juillet) Simon Sebastian né à Carragosme. R.P.

1582 Jean Campos (Ch. gl.) de M.

1583 (22 Juin) François Blavia 1er prieur élu par les religieux de S.D. alias de S.D + 1593.

1588 Simon Sébastian (E.C) déposé au Ch. gl.

1589 Pierre Villanova prof de M. (Ch. gl.)

1589 Louis Correllas prof. A-D + 27 7bre 1622 procureur alias prieur de A-D. ultra 50 années laudabiliter vigit in Ordine.

1591 (Juillet) Simon Sébastian (E.C) prof de F. olim prieur de Majorque laud. in ord. 50 + 3 Déc. 1603

1594 Joachim Amigo. prof. V.X. + 1595 prieur de A.X., alias de S.D. et A.D.

1595 ..... ?

1595 Martin de Cunçarcen ch. gl. prof. A-D.

1601 Août Rodrigue de Avena (E.C). prof A-D. + 12 Mars 1610.

1605 Martin de Cunçarcen

1613 (18 Juin) François Almenar E.C. prof A-D. + 27 7bre prieur de A.X. alias de F.

---

(1) T. = Montalegre; F = Fontanes; A-D = Aula Dei; S-D Scala-Dei; A.X = Ara-Xli; R.P. nommé par le R. Père; E.C. élu par les religieux. V = visiteur, Catal = de la Province de Catalogne — Cast = de Castille.

Ch.

1615 (8 Janv.) Martin de Comgohis (E.C.) (prof. PC.)
1623 (5 Juin) François Vasquez (E.C.)
1628 (1er Avril) Aubin de Guerre-vas + 17 Janv. 1627, visiteur de Catal. alors prieur de [illegible]
1629 (14 Mars) Vincent de [illegible] (E.C.) prof. (P.C.)
1631 (1er Avril) Ormer Clavera prof. A.D. (E.C.) + 16 [illegible] prieur de F. [illegible]
1634 (27 Janv.) Raymond [illegible] prof. [illegible]
1636 [illegible] Pharaon [illegible] prof. [illegible]
[illegible]
1645 [illegible] Jean Franç. [illegible] (E.C.)
[illegible] + 13 Mars 1668 [illegible]
[illegible] Catal. [illegible]
1646 [illegible] Etienne Cabrin (E.C.) prof. [illegible]
2} 1646 [illegible] Fr. [illegible] (E.C.)
1} 1647 [illegible] Vincent de Crue (E.C.) déposé au Ch. gl.
1647 (22 Janv.) Anto. Palau (E.C.) Prof. PC.
1650 François Albert déposé [illegible] 1651
1651 (27 [illegible]) Vincent de Camareda (E.C.) + 30 [illegible] 1659 alors prieur de [illegible] Mauregne [illegible] vis. de Catalogne
1661 Didier Villanueva prof. [illegible] par de Convip. [illegible] Catal. + 1681
1662 (6 Déc.) Joseph Morlanez prof. [illegible] alors prieur [illegible] de [illegible] visit. de Catal. + 12 Fév. 1674.
1664 (2 Juillet) Diego Rodriguez (E.C.) prof. [illegible]
1670 (1er Janv.) Blaise Arnal (E.C.)
1673 (2 [illegible]) Diego Rodriguez [illegible] déposé [illegible]
1678 (5 Janv.) François [illegible] (E.C.) [illegible] 1688 [illegible]
1680 (1er Janv.) [illegible] en fut élu [illegible]
1688 ([illegible] Avril) Ant. [illegible] 1695 [illegible]
1686 (8 Juill.) Fr. [illegible]
1690 Barth. [illegible] (E.C.) + 15 Janv. 1692 [illegible] de [illegible] Catal.
1695 Joseph Valero (E.C.) [illegible] prieur de Ford. [illegible]
1701 Fr. [illegible] Arnal (8 9bre) [illegible]
1703 (24 9bre) Joseph Coloufe (E.C.) [illegible]
1707 (2 Fév.) Jos. Colomba (E.C.) prof. [illegible] prieur de Ford. [illegible] Catalogne + 1709
1709 (1 Avril) Jos. [illegible] (E.C.) [illegible]
1712 [illegible]
1716 [illegible]
1721 [illegible]
1725 [illegible]
1733 [illegible]
1745 Franç. [illegible] (E.C.)
1755 Franç. Navarro + [illegible]
1764 [illegible] + 17[illegible]
1766 Jean Perez (E.C.) [illegible]
1772 [illegible] (E.C.)
1782 Joseph Munoz + 17[illegible]
1790 Raymond Marquez
1793 Michel Valiente (E.C.) [illegible]
1795 Ant. [illegible] + 1806.
1803 Michel Gaynban + 18[illegible]
1815 Ant. Molinar.
1819 Jean Garig
1824 Joseph Vives + 1848 [illegible]
1829 Aug. Gomez — 1832 [illegible]
Serrablo — 1834 Mathias [illegible]
1838 Michel el Buento + 18[illegible]
1901 [illegible] Edmond Gorse

PC = Porta Coeli ; V. r. = Valle [illegible], Ch. gl. nommé par le [illegible]
Conv. et Conception — (1) 1656 (12 [illegible]) Joseph Morlanez

Vicaires

(Sont profès d'Aula-Dei, sauf indication contraire)

V.P.D.

1563 (1er 7bre) Jean Larralde (Scala-Dei)
Diego de Casilla cm de l'ét. (+1592) en 1572 (Scala-Dei) -
Michel Gilles de Barnabé de Scala-Dei + 1592 -
1591 Michel Perez + 1616 exprieur de Fontanes.
1598 Dominique Gazo
Simon Sébastian + 1593 vic.
1602 (Août) Ant. Perez de Argeles + 1604 exprieur de Fontanes,
1603 Michel Lorente -
1609 Barthelemy Agraz (non Dagros) (+ 1618)
1611 Dominique Murillo + 1616
1613 François Almenar -
1614 François Vasquez.
1618 (6 Juil.) Laurent Magallon.
1621 Michel Vivre -
1622 Vincent Falcas + 1624
1624 Jerome Falcon
1628 Gonzalo Torres
1629 Laurent Magallon -
1630 Pierre Rodellar + 1658 antiquus, Scamis Landabellis vixit in ordine)
1633 Philippe Juste -
1634 Jerome Verge -
1636 Philippe Juste -
1638 Jean Franc. Del Mas -
1639 L. Magallon -
1640 Etienne Colon -
1644 Antoine Ariño -
1648 Didier Rodriguez -
1650 François de Pueyo -
? + 1653 Joseph Marco.
1653 D. Didier Rodriguez -
1655 François de Pueyo - (fit ordinem en 1656)
1656 (5 Mars) Antoine Gascon.
1657 Fr. de Pueyo + 1663.

1660 Jean Anadon.
1668 François Rubio
1671 Fran. Jubero
1672 J. Anadon + 1683 exprieur de Fontanes
1673 François Beis + 1673
1674 Fr. Jubero
1678 Jean Garcia + 1679
1679 Felix André + 1706
1681 Etienne Blasco + 12 Janvier 1705 (50 an. [illegible])
1691 Joseph Ayerbe Maître des Novices en 1699
? + 1692 Jerome André + ?
1695 Antoine Sobrepueyo de Longares + 1706
1700 Joseph Ayerbe -
1702 Jean Matheo -
1706 François Cirugeda -
1709 Jean Aguilar + 1718
1713 Etienne Thomas Buxeloer
1719 Antoine Martinez + 1722
1722 François Gallego -
1724 Pierre Garcia + entre 1764
1729 François Navarro -
1745 Louis Asensio + 1765
1748 Pierre Pejon -
1756 Joseph Pablo -
1758 François Matud -
1759 Emmanuel Olivan -
1760 Sebastian Aguilar -
1768 Felix Salcedo -
1772 Em. Olivan
1773 Sebast. Aguilar -
1775 Joseph Miñoz -
1787 Joachim Lanzano
1791 Joachim Perez
1796 Paul André -
1815 Medard Sorribas -
1817 Joseph Corbera (de la Concepcion)
1820 Medard Sorribas.
1825 Thomas Lopez -
1826 Joachim Burguez (27 Fév.)
1901 Athanase Melangre (Abbé)

Procureurs (il y en avait parfois jusqu'à quatre en même temps)

(ex libris Procuradores)

V.P.D.

1563 André Blanc (de Fontaines)
" 1er 7bre Michel de Barnale 1er proc
" " Simon Sebastian 2e proc
1772 Didier de Lopilla –
1777 Ant. Perez de Argiles –
1791 Michel Larente –
1794 Michel Pes –
1798 Franc. Almenar (m. Monzon)
1600 Ant. Perez argiles 1er pr (Lorna Gomez)
" (17 Janv) Fr. Almenar 2e –
1609 Laurent Magallon –
1611 Louis Corellas –
1613 (19 Janvier) Jerome Faluan –
1615 Laurent Magallon –
1618 Didier de Funes –
" Jerome Faluan proc. de Saragosse
1620 (5 Mai) Antoine d'Exea + 1621
1621 Didier de Funes 17 octobre –
(+ courrier 1623)
1622 L. Magallon –
1623 (1er Juillet) Michel Vivre –
1624 (22 Juillet) Jacques Serrano,
Orence Claveria 2e proc.
1627 (1er 8bre) Serrano 2e
Claveria 1er
1628 Jacques Serrano 1er
" Vincent de Cuevas 2e
" (12 Avril) Jerome Faluan 2e proc.
1630 Gonzalo de Borres + 1632
(20 Mars) Michel Ximeno 2e, 1er proc –
Jacques Serrano 1er –
1632 Jerome Sebastian 1er
Gonzalo Borras 2e
1634 Jacques Serrano + 1638
(5 Mai) Jer. Sebastian 2e + 187ème 46
1637 Jerom Verge 2e + 1638
– 24 Mai) Franc. del Mas 1er
1638 Jean Ricuerza 1er + 1644
Vincent de Cuevas 2e
1639 Michel Coronon 2e (15 Nov)
(+ antiquior 1652).
1642 (21 mai) Jean Sola 2e pr.
Laurent

1644 Didier Villaroya 1er août
(novice en 1637, est ordonné en 1639)
François Lancieni 2e + 1655
1647 (1er Août) François Albiol 1er
(+ 1681. ex prieur de Fontaines)
Didier Rodriguez 2e
1650 Jean Marco 1er, 2e id
1653 Jean Laurent Sola 2e + 1670
(6 pr.) Pierre Paco 1er – étant antiquior.
1656 Jean de l'Alcueta 2e pr. + 1675
1657 Antoine Pascon 2e
1659 Mat Gascon 1er
(7 Juin) Martin de Villara 2e
+ 1667 ex prieur de Canceplein
nommé par le R. le 20 Août)
1661 Pierre Paco 1er proc
François Jubero 2e
le 14 Juillet Joseph Mostanes déposé
de Prieur à la visite, revient proc.
1663 Jean L. Sola + 1670 (antiquior
en 1665)
Paco cons. de l'ét. proc. (18 Août 1669)
1669 (15 Mai) Pierre Paco, Jubero
cons. de l'état.
1670 Pierre Paco et Fran. Jubero –
16 (18 Juil. visite) Joseph Elion de Val Dellon
+ 1692
1676 Paul Felip Bueno + 1685 –
1678 Augustin Nagarro (19 Juin)
1680 (29 Juin) Joseph Catarecha
était novice en 1671)
1685 Jean d'Azara + 17 Oct 1707.
1691 François Jubero
Emmanuel Faz de Segovie
+ 17 Nov. 1695.
1696 Joseph Catarecha
1697 François Arrugeda
1683 Emmanuel Casajus
1707 Jean Cosma + 1710 hôtel à
Sala-Dei
1709 Fr. Arrugeda –
1710 Isidore Moren
1715 François Ladron de Guevarra + 1738
a été archiviste – d'Estula nisi)

1718 Isidore Moren —
1722 Jos. Louis Cuguera à Saragosse
1723 Valere Cabezas remplace
Is Moren + 1640 antiq.
1726 Christophe Pallas + 1731
1727 Val. Cabezas + 1658
1731 Vincent Gormon
1734 (1er juillet) Jerome Esteban
1736 Mathieu Guerrero + 37 (ad extra)
1738 Fr Gallego proc. à Saragosse
Pierre Casanova + 1642
Jer. Esteban
1740 Jean Alacstante —
1743 Pierre Casanova proc ad extra
Val. Cabezas, J Alacstante
Franç. Gallego à Saragosse
1746 Jean Alacstante ad extra
Pierre Casanova à Sarag.
Joseph Fanlo Cabezas
1748 Pierre Casanova ad extra
Joseph Fanlo
1755 Pierre Ange de Usi ad extra
Joseph Fanlo vic. et proc.
1757 Pierre de Usi —
Fanlo et Casanova —
1759 Pierre Casanova proc et
coadjuteur + antiquior 1773
il a avait l'indabilité repit 1752
1759 Pierre Ange d'Usi et Pierre Pejon
1760 P. Pejon — Jos Fanlo + 1772 prieur
+ A. D de Fontanes
1761 Emmanuel Olivan Zenpho Pejon
1763 Ens Olivan ad extra —
Fanlo et de Usi —
1766 Pierre Pejon + 1772
1767 Joseph Palana proc ad extra
Pierre de Usi + 1783 —
1774 Jean Alacstante proc 1er
1777 Joseph Simon proc 2e
+ 1785
1779 Jos. Simon
Raymond Marquez —
1780 Raym Marquez proc à Saragosse
1781 Sebastien Gram proc. à l'Hospice
+ Mars 1788

1782 Raym Marquez
1785 Bruno Garcia —
1790 Philippe Lazaro à l'Hospice
1793 Bruno Garcia à l'Hospice
Raym Marquez —
1794 Philippe Lazaro à l'Hospice
1796 Raym Marquez.
1817 Thomas Aviraja à l'Hospice
Francos Posat —
François Fabos proc à Badanas.
fut ordonné diacre en 1779
1826 Baise Navarra à Badanas
1827 Joachim Marquez à Badanas
1832 Braulio Gonzalez à Badanas
1901 (Nov.) Joseph Castella de Valbonne
1902 (Janvier) Hugues Brot de Valbonne
jusqu'à la visite de 1904.
ad. Xavier van Acker de Valbonne
lui succède —

On ne peut compléter cette liste à cause de certains chiffres qui nous manquent et qui se trouvent à la Bibliotheque nationale de Madrid.

Sacristains —

Comme ils ne mettaient pas leur titre à la signature il est difficile de faire la liste de ces officiers.
1563 Rodrigue de Mur + 1571
? Dominique Gaza —
1591 Dominique Murillo
1612 Martin Bellart + 1612
1666 Pantaléon Campo + 1678
1648 Ambroise Gindar (novice en 1640)
1743 Antonio Longa.
1902 (Janvier) Anore Allard de Valbonne
1903 (2 fev.) Roch Aussel de Valbonne

Maitres de Novices.

1588 Michel de Barnabé
1755 François Navarro.
1903 (2 février) Gabriel Vallat de Valbonne —

D. Joseph Kautz de Montreuil est coadjuteur (2 fev. 1903.)

Religieux dont on a trouvé les noms —

XVIe Siècle —

1563 Vincent Fuster de Montalegre (infirmier). 1567 Laurent Lenon — D Lamaniego — 1568 D Zamora de Porta Coeli — D Michel Zurita de Porta Coeli — Jerome Pallares (d'Aula-Dei) Jean Pastor — Penedo — Morella — 1570 D Provenca François Gorra — Espital était prieur de Montalegre (1566-70) Jean Paulin de Vallis X^te — Michel Segrera profès de Montalegre olim prieur de Montalegre et de Fontaines + 1572 — 1571 Abelate + 1582 profès d'Aula-Dei — 1576 Albendosa — Abeña — Montolin — 1580 Pierre Bergagno est renvoyé à Miraflores par le C.G. — 1591 François Rudilla + 1605 hôte à Fontaines — 1592 + Michel Paschon, novice, — 1596 + D Barnabas, entre D. Barnabé ?? 1597 Antoine Dalmas (d'Scala-Dei) + Berenguez + Martin Castellano — D Pierre Prat + 1625 (Vicaire d'Aula-Dei ??) — Mouroiz — D Jerome Argilas + 1630 —

XVIIe Siècle —

1600 Jean Madrugo est envoyé à Miraflores par le Chap. g^al, + 1601 Pierre Montolivet — + Sebastien Salmeron prov. à Fontaines. — + Philippe Primera, novice — + Laurent Falcs, novice, — 1602 Louis Valent d'Escala-Dei vai Miraflores, il est malade, revient à Aula-Dei en 1614, avec une pension annuelle de 46 livres — 1603 + Jérome Roman — + Georges Pellicer sous-diacre — Pierre Serra — Michel Molinier prof. de Montalegre + 1605 — 1604 + Jerome Fernandez novice — + Balthasar Navarro — + 1605 Jacques Garcia novice + — 1607 + Jean Gil diacre, postulant. — 1608 + Michel de Campus novice — + 1609 Pierre Ossat — 1610 + Michel Gomez, novice — + 1611 Antoine Sanchez novice — 1612 + Joseph Salazas — + Melchior Garcia — Sebastien Arsene 1613 D Gerbat — 1614 Thomas Ingles — Bernard Estelban prêt. — 1615 Avril + Michel Lorente antiquior, ex prieur de Fontaines — D Soler — Madonado — Quibos — Molina — + 10 Oct. Jean Juste Beltrand — D Cared — D Cue ?? — + Oct. Jacques Bernad novice — 1620 Thor. Pierre Cocida — Martin Martinez + antiquior en 1658 — 1621 + Juillet François Serrano — 1622 + 22 Mars Pierre Bernard diacre — 1625 + Bernard Bertho de Vallis X^ti — 1626 + Pierre Calvo — + Luc Gil diacre — + Cricthosche novice — 1622 + Jacques Azinio — 1626 Berges — 1627 + Jean Pédurel vicaire de Fontaines. 1628 + Jean Molina — + 1627 + D Michel Orni. antiquior — + François Laucio + Marc Laris postulant — 1629 Simon Aparino — + Nicolas Didaco — 1630 + Louis — Sous-diacre —

1630 Michel Jovinon – 1632 Antoine Almeyda de Escalona
va à Miraflores (Chap. gl.) – 1634 + Jean Castor + Burel novice
+ D. Bruno – + Joseph Abue novice – 1635 Ant. Gil –
Jean Alev – 1637 + Roch Sanchez – + Jerome Murillo –
1640 + Dominique Solano novice – Gaspar Ambrosio est
novice – 1641 + Sebastien Ayerve hôte à Fontaines – 1641
+ Augustin Emperador était novice en 1636 et fut ordonné en 1637.
1642 + Laurent Vellido – 1645 + Jean Bruyel vicaire Font –
+ Martin de Flores novice – 1645 + Charles Garcas –
1647 + Jean Blasco novice – + Pierre Hernando hôte à Valli xtis
+ Jean Blasco, vicaire à Fontaines – 1657 + Jacques
Rubio antiquior en 1640, – + 1659 Didier Rodriguez.
Jean Garcia – 1660 + Jean Secanilla (Zuin) hôte à Valli xtis –
1659 Pierre Rovellosa – D. Roman + D. Valdellorc Vicaire de
Valence – D. Jela 1658 + Michel Ucedo a avait été ordonné en
1645. – Michel Batista – 23 Août + François Gaston –
Michel Ximenez – 1669 + François Vergara – François
Boubin de Porta-Cœli reste hôte jusqu'en 1670. – + Joseph
Aguilon. 1665 Michel Renda – 1667 Menegildo – 1671
+ François Bonian de Porta Cœli, diacre – 1673 Joseph Domi-
nique Vellido – 1677 Joseph Araella – + Dominique Xime-
nez novice – 1678 + Grégoire Molinos sous-diacre – 1679 –
+ Jean Lorente vicaire à Fontaines – + Felix Azella secré-
taire à la Conception – 1681 + Dominique Ibarra + Pierre
Cassa – 1682 Jean Villanueva – 1689 + Antoine Lopez
procureur à Fontaines. 1692 + Pierre Ardid procu à Fontain.
1692 + Jean Villanueva – 1693 + Martin Gascon novice –
+ 1695 + Didier Lopez – + 1696 Michel Navarro –
1697 + Hyacinthe Tolosgoyo, profès du 3 fev. 1660 et procureur
de la Conception.

XVIIIe Siècle – et XIXe siècle –

1700 + Jean de Rangenen – 1704 D. Albero – 1705 + Benoit
Sorelo – + Michel Doz – + Mathieu Atim – 1709
+ Lambert San Martin prieur à Fontaines – 1711 + Pierre
Cano – + 1712 Etienne Herrero – + Augustin Moriaval
1714 Isidore de Borella – 1720 Michel Damias – 1726
+ Jean Pinazo profès de Porta-Cœli – Franç. Cadron de Guevara –
1727 + Pierre Couchillos – + 1728 Joseph Vanech et profès de
(Capelle?) – Martin Agon – 1735 Mathieu Guerrero – 1745
+ Blaise Alozano – 39 + Bonav. Jeguares – + 45 Martin de Simon –
48 + Ant. Menal – 49 + Luc Palana. 1750 Jean Pirot – 54 + Bern.
Cindad – 76 Blaise Niclau – Mocant – 1779 Joachim Perroquet diacre
1787 Jos. Prudal – 93 Jos. Esteban – 1825 Jean Gorriz – 1828 Jos. Celmian.
1830 Mathieu Lozano novice – Thomas Lopez – 1833 Jean Fecet –

XXe siècle —
1901, (Novembre) D. Léonard Gorse, prieur de Valbonne est
Supérieur et Recteur de la 2e Province de France — D. Joseph
Catala de Valbonne fait les fonctions de procureur.
1902 (Janvier) D. Hugues Brot profès et procureur de Valbonne
conserve ses fonctions — D. André Allard prof. et sacristain
de Valbonne reste en charge — il vient de San Pedro de Cardeña
(Burgos). En Juillet D. Albert Courtray profès de Montreuil
et procureur de Glandier vient du refuge de Zepperen (Belgique)
Vile Août. D. Roch Auscil de Valbonne vient de Miraflores.
Le 31 Janvier 1903 D. Gabriel Valla m. de Novices et six jeunes profès
Colomban Brevet, Xavier van Acker, Robert Gimeau —
Lazare Roulleau — Servilien Laure, de Valbonne, et Maxime
Guieu et Eustache Bourniol de Miraflores. D. Jean Lozé
prieur & Mauleau de postulant (2 février) + 1er f. profès d'Auch
Dec. en 1905. — Jean Berchmans Dousson — Victor Robert,
Martial Verner — Christophore Neyer + 1905. Joseph Kurtz —
Clément Röckel — Mathias Bouret — Joachim Chaux
Etienne Arrias vicaire, Fabien Chadeul prieur, Justo
Courdel — Joachim Delagrange Augustin Quirch —
Fulbert Jouannet — Jacques Frau, Placide Boulen
procureur viennent de Cardeña — (Ambroise Prefolidy)
1905 Grégoire Bouteiran, Hilaire Aurat, Maurus Bre-
toniche — Joseph Chôte — Stanislas Hure — Vachapelle de
Zepperen — 1904 Remy Delorme (de Montalègre).
1905 Stanislas Poirsant et Timothée Comolet (de Parmiers)
1904. Dieudonné Jeanmaire et Antonin Collet (de Saxa
Paschal Leclerc (de la Valsainte) — Walhère Jeanne (de
Montalègre où l'était vicaire, 1903) — Joseph Lemay (vient de
Sorgan, Suisse en 1903) — André Requena (de Miraflores en 1905
D. Eulogé Garcia prieur de Miraflores, jusqu'au 9 (1905)
D. Ligoire Creson (1905) —

Bienfaiteurs —
1562 Michel de Saint Angel, chanoine de Saragosse — Pierre
d'Arbas, chanoine de Saragosse 1591 Pierre d'Aragon — Doña Elé-
onore de Gurrea-Aragon (1592) — 1593 André Valladilla archev. de
Saragosse — Pierre Carrellas, chanoine de Saragosse — 1600
Joseph d'Aragon, héritier du fondateur — Simon de Frigolo vicaire
cellier d'Aragon — 1603 Philippe Carrellas de Saragosse — 1609 Don
Marie Novellas — Dominique Martin Espagnol de Saragosse — 1628
Jerome Sora archiprêtre de Saragosse — 1639 Alph. Requesens
evêque de Barbastro — 1645 Augustin d'Aragon — 1654. Antoine
d'Urrea comte d'Aranda — Hermenegilde d'Estranglia (1665) — 1669.
Augustin Martinez de Saragosse — Doña Elisabeth Magallon —

1675 Jeronimo Lopez — Philippe de Borgia lieutenant de Saragosse (1675) — Mgr Fran. de Rura archevêque de Saragosse — Jean Castran de Saragosse — 1685 Didier de Castro archidiacre de Saragosse — Louis d'Ayra, président de Sarag. 1690 Michel Pachasian, chanoine de Saragosse — 1732 François La Calzemara — 1738 Barthel Garcia, évêque de Jaca — 1759 Michel Antonio chanoine de Saragosse (Vicaire cathédrale) — 1760 Joseph Alcellante chanoine de Saragosse, chef autre de Fontiveros

---

Frères

XVIe Siècle

Convers — Jn Pedro (1.D) — Jacq. Pérez (1.D) — Mic. (1.D) — Pe Pelaez (1.D) — Didier Cabrera (1.D) — Jn Cortes (1.D) — Jn Contreras (1.D) — Dennis — Fr. Marc Jn Lopez (1.D) — Jn Velasco (1.D) — Michel Martinez (1.D) — Fr. Marc Jn Lopez

XVIIe Siècle

Convers — Andre Martinez (1.D) — Fr. Mic. (1.D) — Dominique Navarro (1.D) — Dennis Miguel (1.D) — Lesmia (1.D) — Ant. Ugera — Michel Pérez (1.D) — Jn de Lopez (1.D) — Antoine Pastrana (1.D) — Jn Martinez — Jean Falcon — Denis Baire — Martin Delcaire — Jn Garcia — Marc Hugarte — Raym. Ruglos — Jn. Mart. (1.D) — Jacq. de Perez — Michel Cabrera — Franc Castillo — Jn Michel — Christophe Martinez — Michel Tordesillas — Jn Luis — Franc Martinez — Jose Delfiqui (1.D) — Jn Cabrera — Jn Chalier — Didier de la Bastide — Jean Martinez — Andre de Nicolas — Michel Behria — Pe Domenech — Pe Rodolog — Franc Maican — Dominique — Jn Spang — Jn Clavers — Fr. Pita — Denis Mayor — Antoine Bellon — Michel Xavier Nurel — Felix Pelez — Pierre Pelez — Mark Gilldin — Denis Aramaz — Jordan Boyé — Jn Rivera — Jn Martin — Pe Melon — Denis Simon — Jn Carrera — Barth. Medrano — Barth. Simit — Hypolite Coste — Pierre Garcia — Raym. Lart — Pierre Moncrau — Franc Dolza — Jn de Pueyo — Gaspard Pellier — Franc Pérez — Christian Martinez — Ant. Medrano — Jn Gallier — Michel Pelier — Jn Pagès — Jn Jaurion — Raymond Lacombe — Pierre — Pe — Réunis de 1645 au Convers — Franc. Pérez — Il était dit que l'on donne aux Convers —

1670 Jeronime Lopez – Philippe de Burgos, vicaire de Saragosse (1675) – Mgr François de Vera, archevêque de Saragosse – (1679) Jean Cantran de Saragosse – 1685 Didier de Castillo archev. de Sarag. – Louis d'Orea, président de Sara. 1690 Michel Pachesiut, chanoine de Saragosse – (1738) François La Cabenera – 1768 Bartel Gozon évêque de Jaca – 1759 Mich. Arnario chanoine, trésorier de la cathédrale d'Albarracin 1760 Joseph Alnestante, chanoine de Saragosse, également bienfaiteur de N.D. des Fontaines –

Frères.

XVIe Siècle – Convers – Jean Bellard (A.D.) Jaqu. Baradi (A.D.) – Jean Leda (A.D.) – Pierre Pascual (F.) Pierre Cabrera (A.D.) Jn de Cordon (A.D.) – Jn Conte (A.D.) –
Donnés : Fr. Mario – Jn Bethale (A.D.) – Jn Melnos (A.D.) Michel Martinez

XVIIe Siècle – Convers – André Martinez (A.D.) Bastian (A.D.) – Dominique Navarro (A.D.) Dominq. Mesple (A.D.) – Jn de Commale (A.D.) – Ant. Segura (A.D.) Michel Arinio (A.D.) Gabriel Lopez (A.D.) – Antoine Gracia (1699) (A.D.) Pierre Andrage – Jerom Flaw – Dominq. Cerio – Mich. Jn Oliveira – J. Garcia – Marc Lugarte Barth. Andrés – Jerg Mesple (A.D.) – Barth. Lopez – Michel Pascual Franç. Castillo – Jean Fiol – Christophe Martinez – Michel Sanchez – Pierre Jaia – François Martinez – Jose Gilbran (A.D.) Jn Cabrera – Jn Bastiret – Jn de la Barbida – Jn Martinez – Pierre de Nicolas – Michel Acina – Pierre Bolmeno – Pierre Nicolas – Franç. Marcos – Donnés – Jn Lopez – Jn Blasco – Fr. Felix – Dominq. Magnal – Jean Delbro – Ant. Gaudiel – Valère Perez – Pierre Pablo – Martin Guillem – Dom. Ignacio – Simeon Arozé – Jn Navarro – Jn Navarro Pierre Melon – Dominq. Simon – Jn Navarro – Barth. Meirano – Barth. Tomit – Antoine Cafola – Pierre Garcia – Raymond Lart – Pierre Mateson – Fr. d'Val – Jn de Rubio – Gregorio Mitola – Franç. Pons Dom. Martinez – Ant. Melinoja – Jn Valello – Michel de Zero – Jn Jaïme – Jn Lopez – Laurent Raumdo – [illegible]

Pour notes

VII. Prieurs :

(Juillet) Jean Corralla de Molinedro (Valence).

(1er Sept.) Dominique Villa de Escuayen (Aragon.) RP.

(Avril) François Marquez, de Ségorbe (Valence)

(Juillet) Simon Sébastian de Carragonne.) (R.P.)

2 Jean Camps. (Ch. gl)

3 (22 Juin) François Blavia 1er prieur élu par les religieux

8 Simon Sebastian (E.V.) déposé au chap. gl.

88 Pierre Villanova (ch. gl)

89 Louis Torrellas

91 (Juillet) Simon Sébastian (E. V.)

94 Joachim Amigo (Ch. gl)

95 .....

96 Martin de Cunçaren (ch. gl) (profès d'Aula-Dei)

1 (Août) Rodrigue de Avena (E. V.)

05 Martin de Cunçaren.

13 (18 Juin) François Almenar (E. V.) (profès d'Aula Dei)

5 (28 Janv.) Martin de Cunçaren (E. V.).

8 Jean François Vasquas (E. V.) (11 Juin)

21 (1er Avril) Martin de Cunçaren (E. V.)

27 (20 Mars) Vincent de Cuevas (E. V.)

1670 Jerosme Lopez - Philippe de Burgos, rationnaire à Saragosse (1675) - Mgr François de Talara, archevêque de Saragosse - (1679) Jean Cartan de Saragosse - (1685) Didier de Castillo archev. de Sarag. - Louis d'Orca, président du Sénat - 1695 Michel Paschesind, chanoine de Saragosse - (1738) Franc. La Calzarrera - 1728 Barthel Gasson évêque de Jaca - 1759 Mich. Amesia chanoine, trésorier de la cathédrale d'Albarracin - 1760 Joseph Alcedlanda, chanoine de Saragosse, également bénéficier de N.D. des Fontaines -

Frères.

XVIe Siècle - Convers - Jean Bellard (AD) Jacques Baralli (AD) - Jean Leda (AD) - Pierre Pascual (AD) Didier Cabrère (AD) - Jn de Condon (AD) - Jn Conte (AD) -
Donnés : Fr. Mario - Jn Castille (AD) - Jn Melinos (AD) Michel Martinez

XVIIe Siècle - Convers - André Martinez (AD) Raphael (AD) - Dominique Navarro (AD) - Domq. Vicente (AD) - Jn de Gramont (AD) - Ant. Segura (AD) Michel Arinto (AD) Gabriel Lopez (AD) - Antoine Gracienia (1699) (AD) Pierre Andilage - Jerome Pelan - Domq. Cero - Martin Oslaina - J. Garcia - Marc Lugarte Barth. Arlo - Jacq. Mezy (AD) - Barth. Lenz - Michel Pascasius Franc. Castillo - Jean Viscel - Christophe Martinez - Michel Sanchez - Franç. Jose - François Martinez - Jean Bellan (AD) Jn Cabrera - Jn Chaffard - Jacq. de la Barrida - José Martinez - Pierre de Nicolas - Michel Acria - Pierre Balmeno - Pierre Rodolos - Franc. Maiza -
Donnés - Jn Lopez - Jn Claser - Fr. Pelta - Domq. Mayorale - Jul. Bellier - Ant. Gaudarel - Nicolas Pelez - Pierre Pablo - Martin Guillem - Domq. Amonas - Simonin Arge - Jn Romero - Jn Navarro - Pierre Melon - Domq. Simon - Jn Vaquero - Barth. Medrano - Barthel Tomé - Antoine Cafola - Pierre Garcia - Raymond Lark - Pierre Mascaron - Franc. Val - Jn de Ribero - Gregoire Altaba - Franc. Perez Domq. Martinez - André Mateo - Jn Pelillo - Michel de Tenzo - Jn Jorlan - Jn Vergo - Laurent Macundo - Antoine [illegible]

Pour notes

N.P. Prieurs

1563 (Juillet) Jean Corrabla de Molinedro (Valence).

1563 (1er Sept.) Dominique Villa de Escuayen (Aragon.) RP.

1567 (Avril) François Marquez, de Ségorbe (Valence.)

1568 (Juillet) Simon Sébastian de Carragonne.) (R.P.)

1582 Jean Camps. (Ch. gl)

1583 (22 Juin) François Blavia 1er prieur élu par les religieux

1588 Simon Sebastian (E.V.) déposé au chap. gl.

1588 Pierre Villanova (ch. gl)

1589 Louis Torrellas

1591 (Juillet) Simon Sébastian (E. V.)

1594 Joachim Amigo (Ch. gl)

1595 .....

1596 Martin de Cunçaren (Ch. gl) (profès d'Aula Dei)

1601 (Août) Rodrigue de Avena (E. V.)

1605 Martin de Cunçaren.

1613 (18 Juin) François Almenas (E. V.) (profès d'Aula Dei)

1615 (le 8 Janv.) Martin de Cunçaren (E. V.).

1618 Jean François Vasquas (E. V.) (18 Juin)

1621 (1er Avril) Martin de Cunçaren (E. V.)

1627 (24 Mars) Vincent de Cuevas (E. V.)

1631 (1er Avril) Ch
1634 (27 Juin) Cl
1638 (3 Mai) Pie
1639 Jean Fran
1644 (21 Mai) Ét
1645 (9 Janv.) V
1645 (8 Juin) F
1648 (22 Mars) A
1680 Fr

1691 Vincent de
1755 (6 déc.) Jos
1771 (9 Juil.) Dé
(10 Juillet) V
1773 (16 Juin) De
1778 (11 Juin) Fr
(10 Juin) A
1782 (9 Août) P
1786 Pr. Jullien
1790 Bathélemy
1799 (4 Nov.) Jo
1801 Pr. Bern
1803 (24 déc.) J
1807 (8 Janv.) J
1809 (5 Avril)
1814 Pr. Fran
1818 (8 Juin)
1824 (10 Juin) Jo
1825 (10 Juil.) Bo

ril) Orence Claveria (E.V.)
in) Laurent Magallon (E.V.)
) Philippe Foste (P.P.)
n Francois del Mas (Mon. E.V.
ni) Etienne Colon (E.V.)
on.) Vincent de Cuevas (E.V.)
in) Fr. del Mas (Chap. G.)
Mas) Antoine Arnau (E.V.)
) François Albiol
aboutissant
1661 Didier d'Villaroya
ent de Cuevas
) Joseph
Diego
ons) Blas
in) Diego Rodriguez.
on) François Jaubert (E.V.)
in) Augustin
) Ant.
Jaubert
1681
Antoine
(E.V.) P.P.
) Joseph
Antoine Arnau
) Joseph
) Joseph
) Joseph
Mariè) Joseph
Franc Cuyrada (E.V.)
Jean) Michel
) Jean Paul
) Ant. Hermen
(E.V.)

1746 (10
1753 (F
Stat
1764 B
1766 C
1772
1787
1790
1793 H
(3 fa
1815 H
1819
1824
1829
1833
1836
1839
qu
Sa M
D'Leo
de Vale
et Ce
gl.
N.P.
Ch. M
La Co
rout
Cu
qu'en

4 (Mofain) Franc. Gallego (ch. gl.)
55 (Franc. Navarro ch. gl.
était maître des novices.
64 Emanuel Olivan (ch. gl.)
766 Pierre Pejon (ch. gl.)
772 Felix Salcedo (fevr. E.V.)
787 Joseph Munoz
790 Raymond Marquez
793 Michel Valiente (29 jun. EV)
(3 fév. a lieu la visite par le
Vicaire général ...
[illegible] Philippe Vizcaino
[illegible] Michel Gayatao
Sous prieur
[illegible] Antoine Molinero
1819 Jean Garcia
1824 Joseph Cortes
1829 Augustin Gomez
1833 Medard Jerviles
1834 Mathias Colas
1839 Michel el Puerto.
Sécularisation.
En Nov. 1901 restauration
D. Leonard Garcia prieur
de Valbonne est supérieur
et revient prieur au chap.
gl. de 1903.
N.B. veut dire nommé par
Chap. gl. - E.V. élu par
la Communauté, le plus sou-
vent à la visite.
C'est la date de l'installation
qu'on donne, sauf exception, à l'élection.

Ca

XVI.

Martin

Lafad

Bernad

Vincen

Emil

Jn Ba

Franç

Lafer

Dom

Jn Ne

nuera

Paul

Jose

Nor

l'orth

a Gro

Agent

Jacq

XX

Marc

Gaillar

Marty

Bardi

Hugu

Millio

Alexan

Poiv

Kraitz

Duc

Gehme

Lebar

Bernad

Pierre

Louis

Portu

naud

Damé

De 1512

à 5 à 12

Convers:

XVIIIe Siècle = Jérome Comas - Jose Bellar (F.)
Martin Falas - Jos Pelz - Valera Bendicho - Didier
Lopez - Jose Ple - Georges Gil - Acy Pellegro - Ant. Alliro
Bernard Bordege - Ignace Garraza - Emm Celemanes -
Vincent Aguaz - Jean Rubio - Nadorie Diaz - Jose -
Domidor - Emm Gerrano - Rose Bazille - Jn Berg
Jn Lacuyo - Jose Landez - Franç Ruy - Andre Abarle -
Franç Pigrot - Chimi Calvo - Franç Brasse - André
Lopez - Jn Vincenze - Ant. Lapuente - Paul Lopez -
Donnis - Cuebagnan - Franç Jimenez - Jos Bonal -
Jn Reis - Hyacinthe Thomy - Jacq. Calvo - Jose Pelle -
Lunera - Augustin Cuchi - Marc Benedet - Jn Bonar -
Paul Eschenen - Andre Bergès (élèt) - Jose Pacey -
Jose Navarro -

Note - Nous n'avons fait que compléter, en corrigeant l'orthographe de certains noms, la liste en relief que nous avons bienveillamment communiquée l'infatigable et érudit chercheur M. Palémon Barthe, vicaire du V. P. Jacques Maysand, procr gl à Rome -

XXe Siècle - Restauration - Convers: Alphonse
Jaric - Ambroise Fortuno - Jn Bapte Doutey - Denis
Vaillant - Dominique Cascant - Jules Grim + 1913 Simon
Martz - Mathias Marquez - Hilarion Diez - Stanislas
Barbère - Julien Lopez - Elie Antoni - Benoit Bannis
Hugues Coulaure - Hugues Dupontès 1908 - Anthelme
Villioz - Jn Bapte Fiol - Gonz Faddis - Emm Belenger
Alexandre Naist - Martin Carrier - Christophe Cirella
Didier Charsagnon - Christophe Chaitel - Joseph
Martz - Calixte Navedo - Daniel Berthier - Berthier
Duclos - Augustin Nicolas, novice = Bonnet - Bonnet
Schmitz - Etienne Gagnard - Michel Mouriez + 1903
Sebastien Calva - Martin Dagquier - Dominique Fiol
Bernard Neyez - Barthelemy Lagier - Elie Mathel -
Pierre Fournier - Laurent Signet - Michel Gaudin -
Louis Colinet - Paul Dominges - Antoine Chabriol -
Portalouti = Joseph Sierra - Jacques Micoura - Fabre
Jean Sauer - Anthelme Vaillant - Hilaire Pinet
Jumé et Chualement à Morafleur - Guill. Ruiz + 1904
de 1812 à 1821 la chartreuse se composait de 17 à 19 moines,
5 à 12 convers et de 3 à 13 Donnés -